



Barometru Corsica numerica

BAROMÈTRE CORSE NUMÉRIQUE 2021

Livret préparatoire
SMART ISULA



Mentions légales

Rapport de la Collectivité de Corse sur l'étude du niveau d'appropriation des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) en Corse dans le cadre de l'élaboration du "Baromètre Corse numérique".

Direction : Hervé Rannou

Édition : Items International

Conception graphique : Mathieu Drouet

Rédaction : Françoise Massit-Folléa, Pierre Orsatelli, Maurice Ronaï avec le concours de la Direction de l'aménagement et de la transformation numérique de la Collectivité de Corse

Les données brutes, support de ce baromètre sont disponibles sous Licence Ouverte sur la plateforme <https://www.data.corsica>

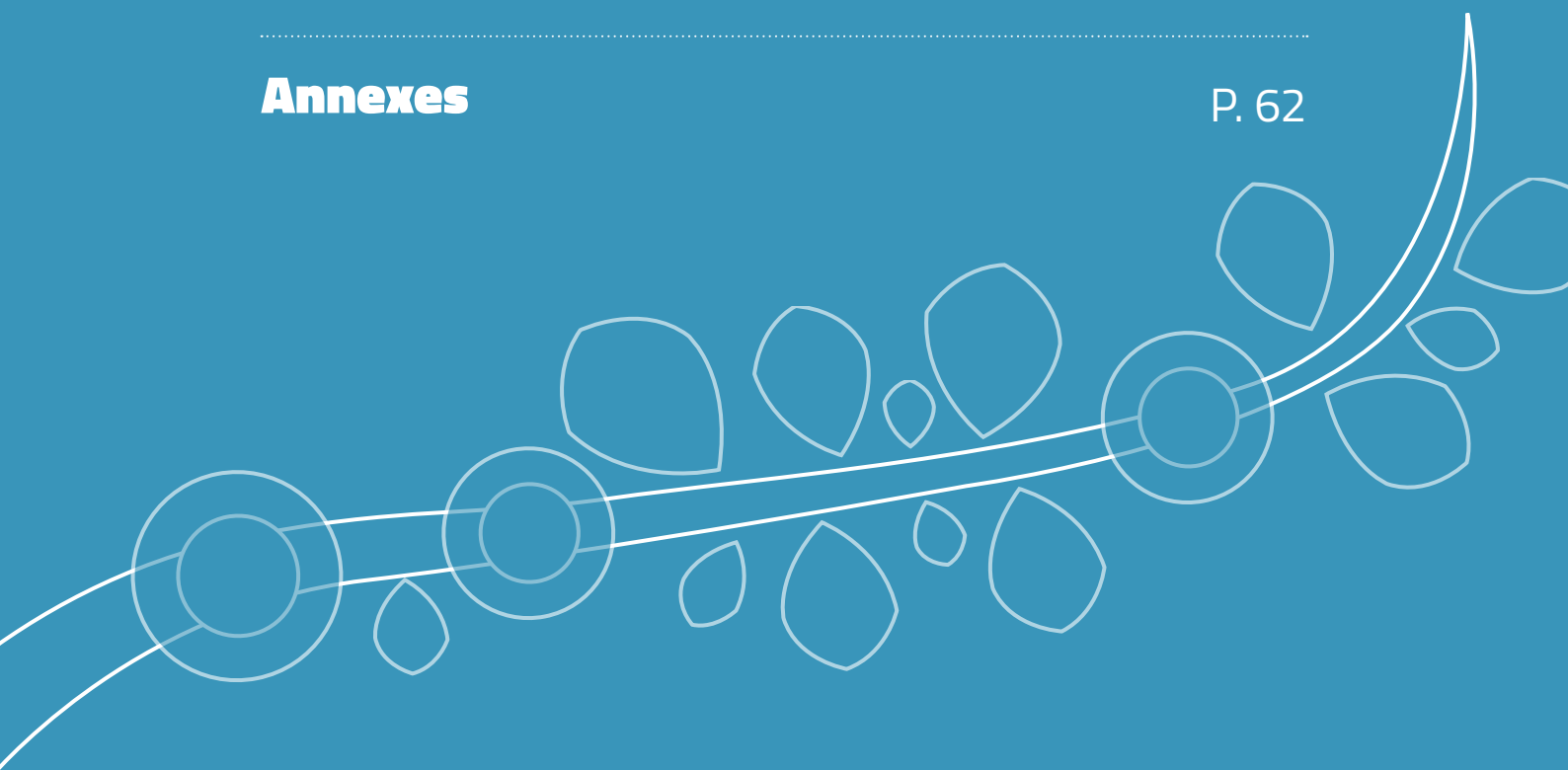
Ce document est disponible en téléchargement sur le site <https://www.numerique.corsica> sous Licence Creative Commons BY NC ND (attribution/pas d'utilisation commerciale/pas de modification).



Barometru Corsica numerica

SOMMAIRE

Introduction	P. 4
Individus	P. 5
Entreprises	P. 34
Entreprises numériques	P. 45
Conclusion	P. 56
Annexes	P. 62



Avec les éditions successives du Baromètre numérique (2009, 2011, 2014, 2016, 2019, 2021), la Collectivité de Corse consacre un effort tout particulier (inédit parmi les régions) à mesurer et comprendre les usages numériques des individus (adultes et 12-17 ans) et des entreprises et à prendre le pouls des entreprises de la filière numérique.

La crise sanitaire a repoussé d'un an la réalisation de cette enquête, réalisée auprès de 1000 individus, 90 jeunes de 12-17 ans, 300 TPE-PME et 80 entreprises numériques.

L'édition 2021 du Baromètre a adapté son questionnaire pour comprendre :

- Comment la crise sanitaire a stimulé les usages numériques des individus en Corse : découverte, apprentissage, montée en compétences, etc. ;
- Comment les personnes les plus éloignées du numérique se sont débrouillées dans une période où un grand nombre d'actes quotidiens ou de démarches pouvaient ou devaient se faire en ligne ;
- Comment les élèves et parents ont traversé les confinements et vécu la continuité pédagogique ;
- Comment et à quelle intensité la crise sanitaire a bousculé le fonctionnement des PME-TPE, tant pour l'organisation du travail que pour les nouvelles formes de distribution (e-commerce, vente à distance, etc.) et fragilisé les entreprises de la filière numérique.

L'édition 2021 vient nourrir les travaux du Schéma Directeur d'Aménagement Numérique, Smart-Isula.



Barometru Corsica numerica

INDIVIDUS



83 % des Corses utilisent Internet

La progression continue de la proportion de « Corses connectés » (*qui déclarent utiliser Internet quel que soit le mode ou le lieu de connexion, y compris sur téléphone mobile*) avait marqué un coup d'arrêt en 2019. Leur proportion se stabilise en 2021 autour de 83 %.

La Corse se retrouve désormais en décalage vis-à-vis de la France entière, où la proportion de personnes connectées a progressé en 2021 de 4 % et où 9 % seulement de la population n'a pas de connexion à domicile.

Cet écart tient, pour l'essentiel, à la démographie insulaire : une part des moins de 20 ans moins nombreuse à celle de la France entière, une part des plus de 40 ans plus nombreuse, une surreprésentation des retraités. On sait, et cette enquête en apporte une nouvelle confirmation, que l'usage des outils numériques reste fortement corrélé avec l'âge.

Le niveau de diplôme contribue également aux écarts constatés avec les moyennes observées pour la France entière. La part de non-diplômés parmi la population corse est plus élevée qu'au niveau national, y compris chez les jeunes.

Progression de la fibre

Parmi les « Corses connectés », 92 % déclarent avoir à leur domicile une connexion à Internet, hors téléphone mobile. 8 % des Corses connectés accèdent ainsi à Internet et aux services numériques au seul moyen d'un smartphone.

On observe, depuis 2019, une nette progression de la connexion par fibre optique. En octobre 2021, 11 250 prises ont été commercialisées auprès des clients finaux et plusieurs centaines de nouveaux abonnements souscrits chaque mois¹.

1 Point d'étape sur le déploiement et la commercialisation du réseau à Très Haut Débit pour la Corse. Octobre 2021.

Le smartphone s'est imposé comme l'équipement privilégié pour se connecter à Internet

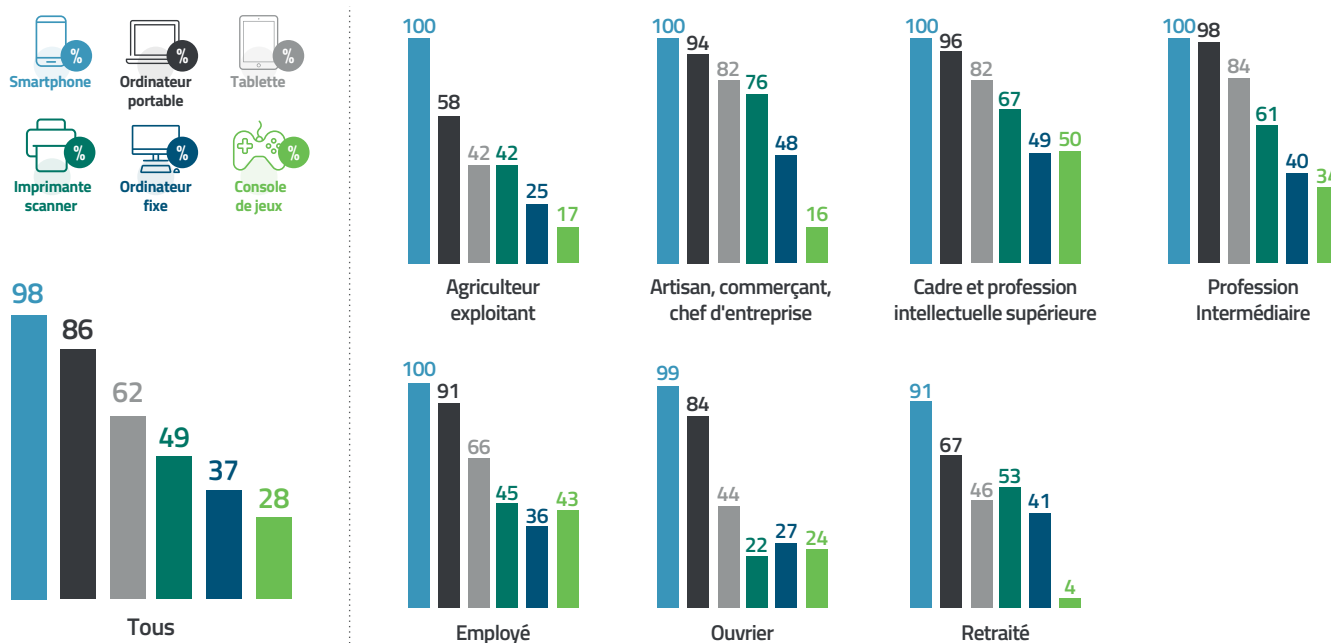
En 2019, 83 % des Corses disposaient personnellement d'un smartphone, un taux d'équipement sensiblement supérieur à la moyenne nationale (77 %). Aujourd'hui, le taux d'équipement est en passe d'atteindre les 100 % pour les 18-59 ans ; il plafonne à 60 % chez les 60-69 ans et passe sous la barre des 50 % chez les 70 ans et plus.

Le smartphone devance l'ordinateur comme l'équipement le plus souvent utilisé pour se connecter à Internet. 56 % des « Corses connectées » privilégient ainsi le smartphone, 35 % l'ordinateur et 7 % la tablette.

Cette préférence pour le smartphone est plus marquée chez les 18-24 ans et décroît régulièrement avec l'âge. Elle est plus marquée chez les femmes (60 %) que chez les hommes (50 %).

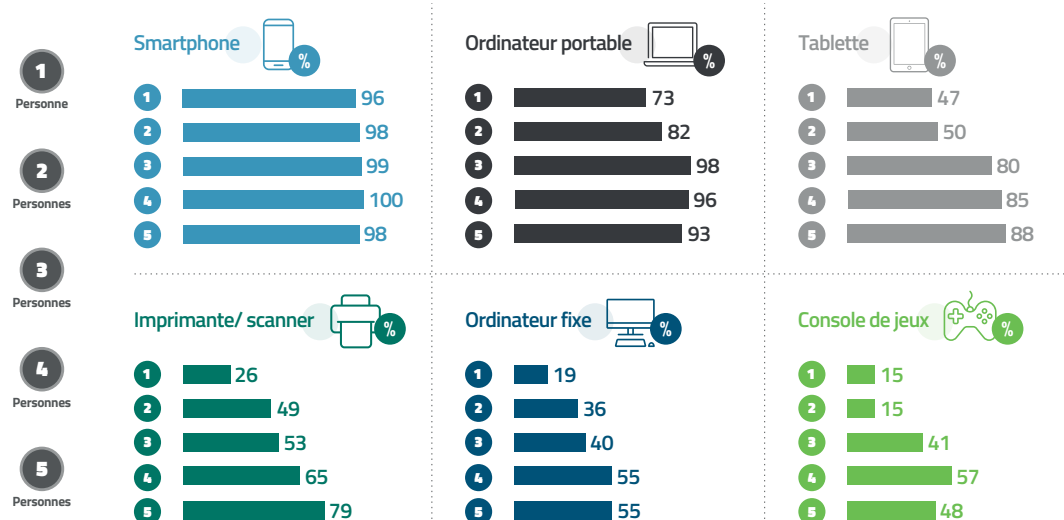
Équipement

Équipement numérique des foyers corses connectés (par CSP)



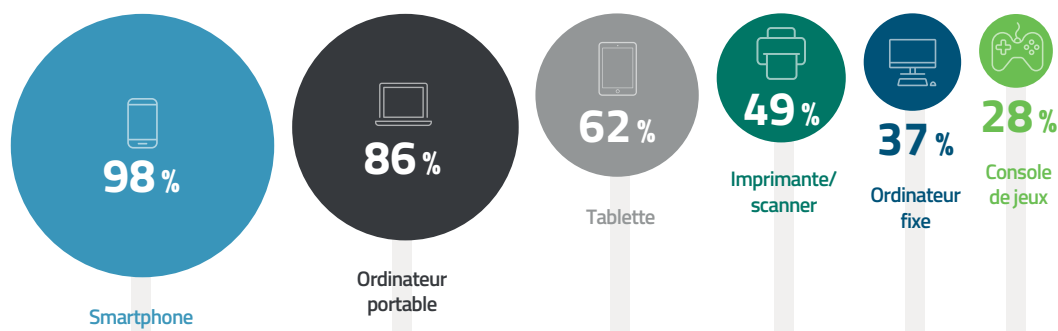
L'équipement le plus présent dans les foyers corses connectés reste le smartphone (98 % des familles en possèdent au moins un). L'ordinateur portable arrive en deuxième position (86 %), suivi par la tablette (62 %), l'imprimante (49 %), l'ordinateur fixe (37 %), puis la console de jeux (28 %).

Équipement numérique par taille des foyers connectés



La taille des foyers, le plus souvent associée à la présence d'enfants, influe sur l'équipement numérique : 93 % des foyers de 5 personnes disposent d'au moins un ordinateur portable, 88 % d'au moins une tablette, 79 % d'une imprimante, 55 % d'un ordinateur fixe, 48 % d'une console de jeux.

Équipement numérique des foyers connectés par type d'appareil



Le multi-équipement concerne, en premier lieu, le smartphone (2,4 en moyenne pour l'ensemble des foyers connectés corses) et l'ordinateur portable (1,3 en moyenne).

On observe toutefois des écarts sensibles entre catégories sociales, avec trois catégories (artisans, commerçants et chefs d'entreprise, cadres et professions intellectuelles supérieures, professions Intermédiaires) nettement plus équipées que les ouvriers et les employés. Les retraités se distinguent par un moindre équipement en smartphone, compensé par un équipement plus important en ordinateur portable.

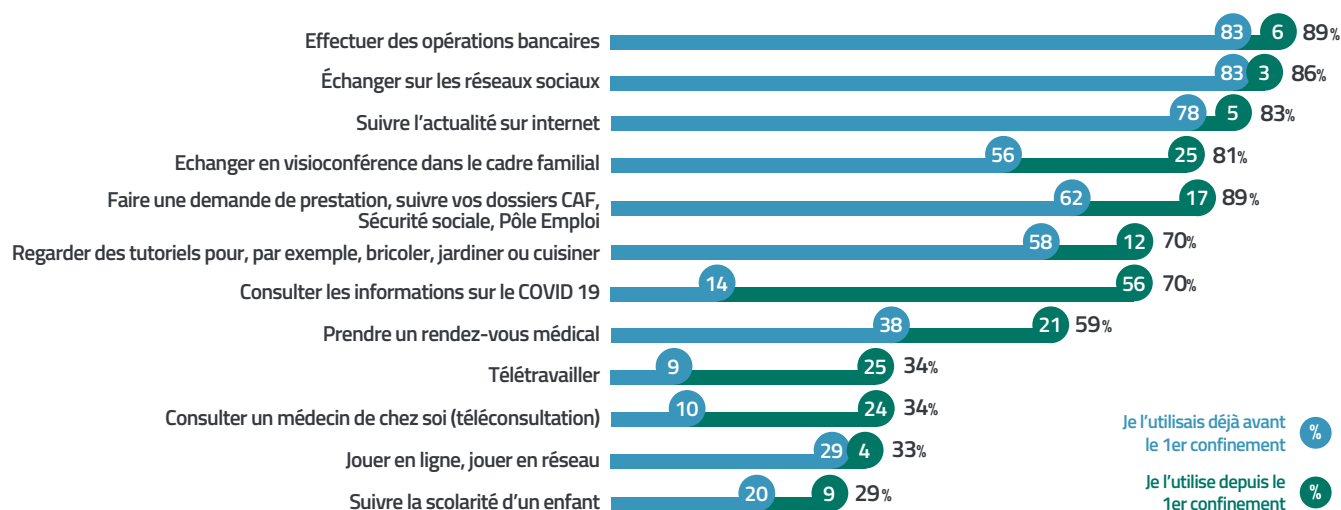
Signe, probablement, qu'ils étaient déjà convenablement équipés ou alors qu'ils ont reculé devant de nouvelles dépenses par crainte du lendemain, seuls 3,4 % des individus interrogés ont déclaré avoir acheté un nouvel ordinateur portable, en raison du confinement ; 2,7 % une imprimante / scanner, quand 4,4 % ont acheté une tablette et 4,7 % un smartphone.

Le numérique a-t-il aidé à mieux vivre le confinement ?

Certaines activités numériques, telles que télé-travailler, réaliser des opérations administratives² ou bancaires, faire ses courses en ligne, prendre un rendez-vous médical en ligne, consulter un médecin ou suivre la scolarité de ses enfants n'étaient pas couramment pratiquées avant le confinement de mars 2020. Cette période a suscité un fort développement des usages et le numérique a également contribué au maintien du lien social.

² On note par exemple, pour la France entière, une progression de 5 points par rapport à 2019 pour les démarches administratives en ligne, qui concernent désormais 76 % des plus de 18 ans (77 % en Corse).

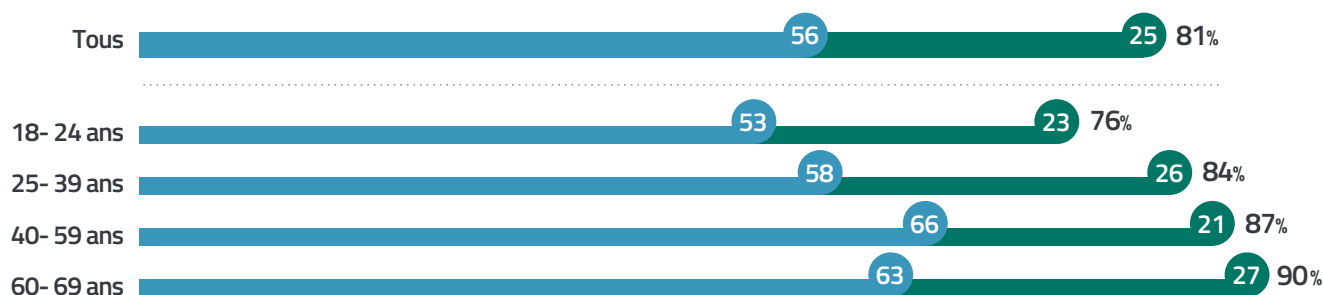
Usages numériques des individus connectés avant et après le confinement



Les usages qui ont nettement progressé depuis le premier confinement sont, outre la consultation d'information sur le Covid (+ 56 %), *télé-travailler* (+ 25 %), *échanger en visioconférence dans le cadre familial* (+ 25 %), *consulter un médecin de chez soi* (+ 24 %), *prendre un rendez-vous médical* (+ 21 %), *faire une demande de prestation, suivre ses dossiers CAF, Sécurité sociale, Pôle Emploi* (+ 17 %), *regarder des tutoriels pour, par exemple, bricoler, jardiner ou cuisiner* (+ 12 %).

Maintien du lien social et sociabilités en ligne

Utilisation de la visioconférence avant et après le confinement



Les échanges avec le cercle familial et les amis se sont multipliés par écrans interposés pendant les épisodes de confinement.

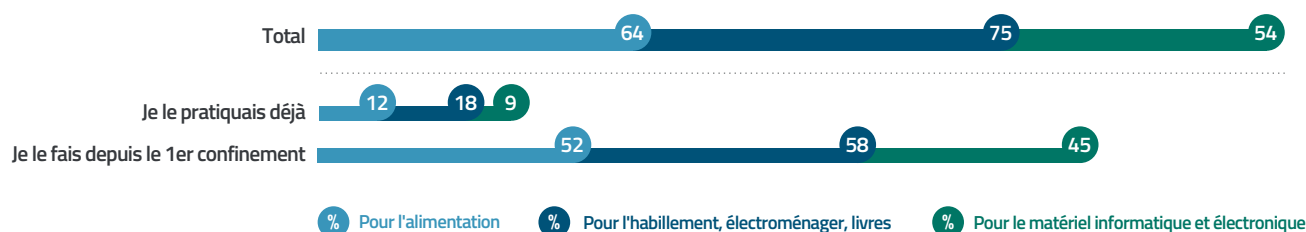
L'utilisation des réseaux sociaux en Corse se situait à un niveau élevé (83 %) avant mars 2020. Elle a encore progressé, de 3 %, depuis le confinement.

Les échanges vidéo en ligne, via des applications comme Skype ou Zoom, ont été largement adoptés au cours de l'année 2020, donnant lieu à l'invention de dispositifs inédits comme les réunions de famille virtuelles.

56 % des Corses connectés pratiquaient déjà les échanges par vidéo avant le confinement. Ce chiffre a beaucoup augmenté, particulièrement chez les personnes les plus âgées (+ 27 % parmi les 60-69 ans, + 34 % parmi les plus de 69 ans) et dans les foyers ouvriers (+ 41 %).

E-commerce

Progression des achats en ligne des individus connectés

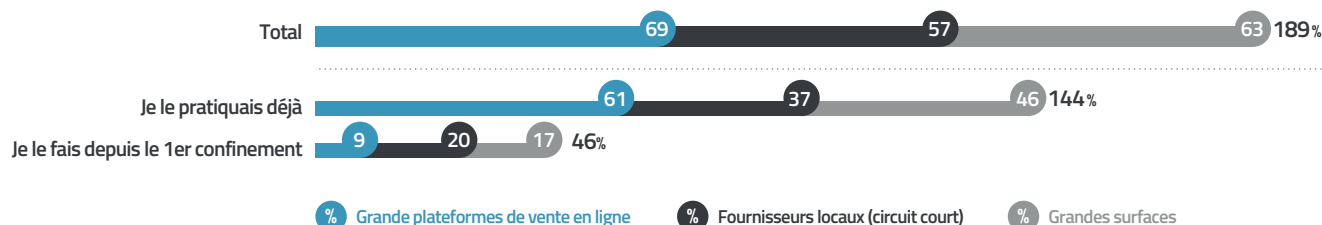


À l'occasion des confinements successifs, les achats en ligne ont connu une progression inédite pour l'ensemble des types de biens. En Corse, 75 % des internautes y ont eu recours³. On relève + 12 % pour l'achat de produits alimentaires, + 18 % pour l'habillement, électroménager, livres, + 9 % pour le matériel informatique et électronique.

Ce recours accru à l'achat en ligne s'observe dans l'ensemble des classes d'âge (à l'exception des plus de 70 ans).

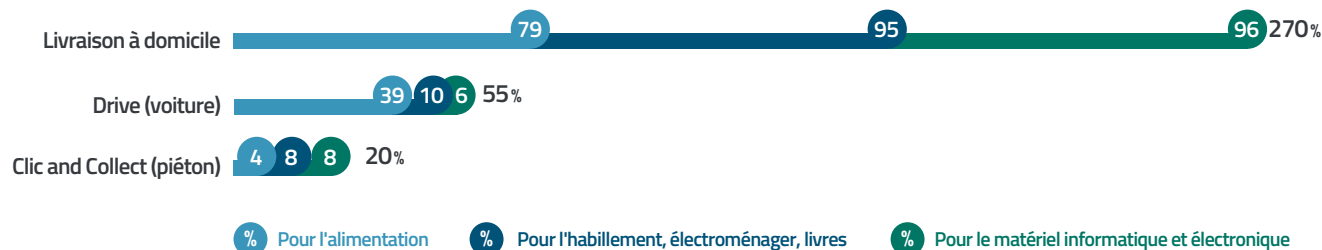
3 Pour la France entière, c'est 76 % des internautes.

Pratiques d'achat en ligne



Parmi les trois catégories d'achat en ligne, ce sont les circuits courts adossés à des fournisseurs locaux qui ont le plus progressé depuis le confinement (+ 20 %), devant les grandes surfaces (+ 17 %). Le recours aux grandes plateformes de vente en ligne reste dominant (69 % des Corses connectés le pratiquent) et a augmenté de 9 points.

Mode de livraison



Parmi les divers modes de livraison, la livraison à domicile a été privilégiée, quel que soit le type de bien.

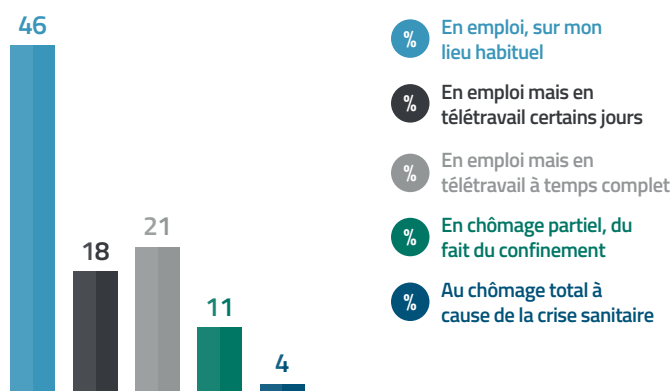
Télétravail

Pendant le confinement, de nombreux actifs se sont retrouvés projetés du jour au lendemain en situation de télétravail sans forcément avoir l'équipement ni l'espace nécessaires à leur domicile.

En Corse, 9 % des adultes (toutes situations confondues : actifs, retraités, personnes au foyer, au chômage et étudiants) télé-travaillaient de temps à autre avant le premier confinement : leur proportion a pratiquement quadruplé pendant le confinement pour atteindre 34 %⁴.

Télétravail des actifs pendant le confinement de mars 2020

Si l'on concentre l'analyse sur les seuls adultes qui étaient en emploi avant le confinement, 39 % ont travaillé à distance lors du premier confinement : 18 % en télétravail partiel et 21 % à temps complet.



Parmi les actifs qui ont télétravaillé, les 25-39 ans, les cadres et professions intellectuelles supérieures, les bac +3 et les diplômés de niveau master sont surreprésentés. On note aussi que les hommes ont été plus nombreux à pratiquer le télétravail que les femmes (41 % vs 36 %)⁵.

Le confinement aura ainsi permis d'initier et de convertir de nombreux actifs à cette forme de travail où le numérique joue un rôle essentiel.

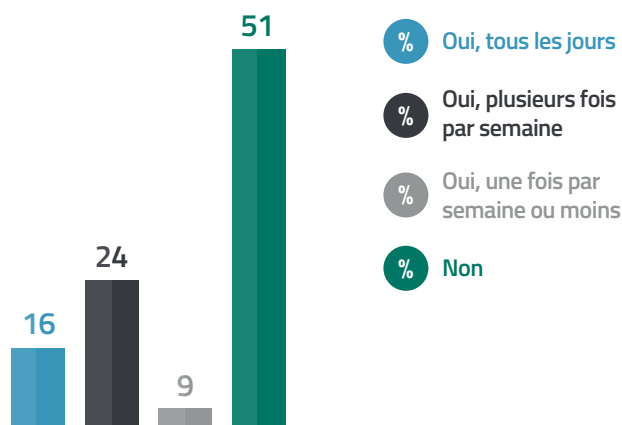
Lors de la réalisation de l'enquête en mai 2021, 20 % des actifs continuaient à pratiquer le télétravail : 12 % certains jours et 8 % à temps complet.

⁴ Pour la région Bretagne les chiffres sont respectivement de 14 % et 32 %.

⁵ Pour la France entière, le rapport est inversé, avec 56 % de femmes et 44 % d'hommes en télétravail.

Souhaits pour le futur en matière de télétravail

En Corse, 48 % des actifs interrogés souhaitent continuer à télétravailler *dans le futur, indépendamment d'une contrainte sanitaire*: 16 % tous les jours, 24 % plusieurs fois par semaine et 9 % une fois par semaine ou moins.⁶



L'école à la maison vue par les parents

Le basculement dans l'enseignement à distance, pendant le premier confinement de 2020, a amené les élèves, mais aussi leurs parents, à relever un vrai défi.

Les mères de famille ont été en première ligne face à une continuité pédagogique qui reposait, pour l'essentiel, sur des outils numériques : questionnés sur la *personne qui accompagnait le travail scolaire à domicile*, 63 % des répondants ont désigné la mère, 21 % le père et 3 % les grands-parents.

6 % des parents interrogés (mais 70 % des parents de la catégorie ouvriers⁷) déclarent que personne n'a accompagné l'enfant alors que celui-ci *en aurait eu besoin* et 7 % donnent pour motif que *l'enfant était autonome*.

85 % des parents déclarent que leurs enfants se sont vu proposer par au moins un enseignant *la mise à disposition de cours en ligne* pendant ce confinement. 8 % mentionnent des *classes en visioconférence*. Selon 69 % d'entre eux, au moins un enseignant a entrepris de *motiver les élèves à distance via des messages d'encouragement, un bilan de la semaine, ou un défi*.

⁶ Pour la France entière, 56 % souhaitent continuer à télétravailler, mais cette moyenne comprend de fortes disparités géographiques : le chiffre atteint 83 % en Ile-de-France, 70 % dans les villes moyennes, 64 % dans les petites villes. Baromètre numérique, Edition 2021.

⁷ Cette catégorie représente 10,4 % de la population en Corse (Insee 2018) et 109 répondants dans notre enquête.

En Corse, pendant le premier confinement, une grande partie des activités proposées par les enseignants a transité par l'espace numérique de travail (ENT) dénommé LEIA. Si 15 % des parents l'utilisaient déjà avant le confinement, 22 % le font depuis, soit 37 % au total.

L'utilisation de LEIA a donc connu une très forte augmentation durant toutes les périodes de confinement⁸. Les chiffres de connexions constatés par la Collectivité de Corse en témoignent précisément.

Statistiques de l'outil ENT de la Collectivité de Corse

Le nombre de connexions totales (tous types d'utilisateurs confondus), qui était de 3,2 millions pour l'année scolaire 2018-2019, a approché les 6 millions pendant l'année scolaire 2019-2020. Un pic à près de 2 millions d'utilisateurs a été atteint pour les 8 semaines du premier confinement (du 17 mars au 11 mai 2020), réparti comme suit : 1 638 455 élèves, 86 845 parents, 209 572 enseignants.

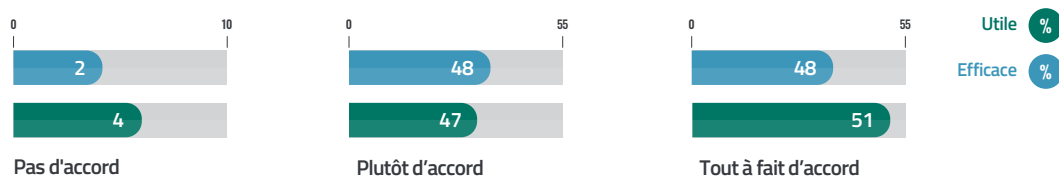
La progression, quoique de moindre ampleur, s'est poursuivie pendant l'année scolaire 2020-2021, avec un total de 6,5 millions de connexions.

Evolutions constatées sur certains usages avant et après le 1er confinement

Indicateurs	Evolution du taux d'utilisation
Nombre d'utilisateurs actifs (élèves, parents, administration)	+ 11%
Connexions par utilisateurs	+ 41%
Cours créés	x 2,5
Fichiers ajoutés	x 2,5
Actualités ajoutées	x 12
Messages instantanés envoyés	x 6

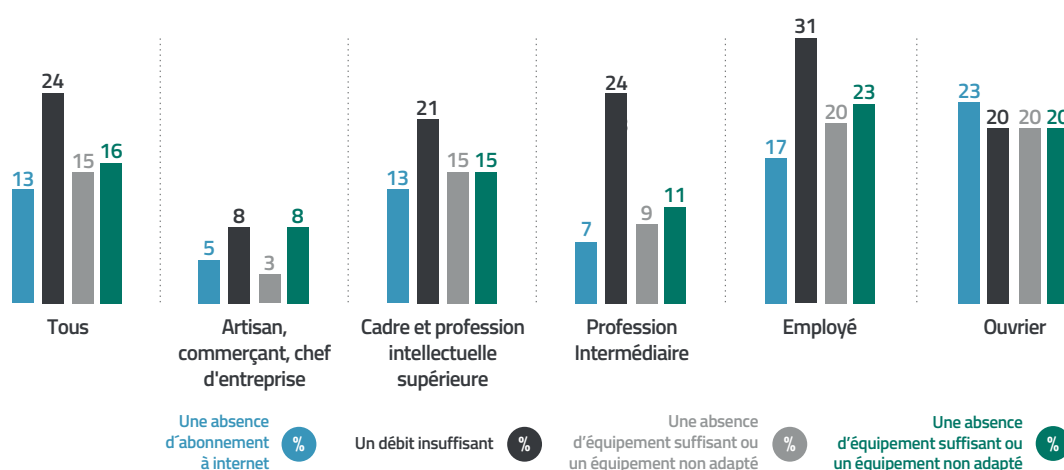
⁸ Voir Observatoire de l'Espace Numérique de Travail LEIA Corse : <https://www.data.corsica/pages/leia/?flg=fr>

Appréciation des parents sur LEIA: «utile, efficace»



Parmi les parents (37 %) qui l'ont utilisé, l'espace numérique de travail LEIA recueille une très large adhésion, qu'il s'agisse de son utilité ou de son efficacité.

Difficultés rencontrées par les parents lors de l'Ecole à la maison (par CSP)



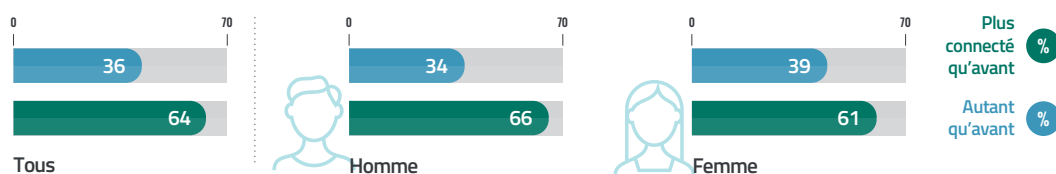
Toutefois, assurer la continuité pédagogique à la maison n'était pas toujours facile. Les parents concernés se souviennent des problèmes techniques rencontrés : 16 % d'entre eux mentionnent les difficultés de la famille à *utiliser les équipements et services informatiques en général* (23 % chez les employés et 20 % chez les ouvriers). Pour 15 % des foyers il est fait état d'une *absence d'équipement suffisant* (20 % chez les employés et chez les ouvriers). Dans 13 % des foyers, une *absence d'abonnement à Internet* (17 % chez les employés, 23 % chez les ouvriers) est rapportée. En outre, 24 % des parents interrogés font état d'un *débit insuffisant*.

Malgré cela, 40 % des parents très impliqués dans la continuité pédagogique affirment avoir *augmenté leurs compétences numériques*.

Le sentiment d'avoir été plus connecté durant le confinement

64 % des Corses qui utilisent Internet estiment avoir été plus connectés qu'avant la période de confinement. Ce sentiment est plus présent chez les 18-24 ans (73 %) et chez les artisans, commerçants et chefs d'entreprise (84 %). Il est un peu plus marqué chez les hommes (66 %) que chez les femmes (61 %).

Sentiment d'être plus connecté depuis le premier confinement



Le sentiment de connexion accrue est encore plus net chez les parents qui ont eu recours au numérique pour continuer à assurer le suivi scolaire des enfants : 77 % dans les familles de 4 personnes, 83 % dans les familles de 5 personnes et plus.

Six Corses connectés sur dix se disent autonomes dans l'utilisation des outils numériques

63 % des Corses connectés affichent en 2021 une certaine autonomie, déclarant *ne pas rencontrer de difficultés particulières* (37 %) ou *se débrouiller seuls quand ils rencontrent des difficultés pratiques* (26 %).

En cas de difficultés avec les outils numériques, 19 % *cherchent de l'aide auprès de leurs proches (amis voisins ou collègues)*, 7 % *se tournent vers leur(s) enfant(s)* et seulement 2 % *vers des agents publics (espace public numérique, maison de services au public, etc.)*.

La proportion de Corses connectés qui se disent autonomes décroît régulièrement avec l'âge : elle passe de 83 % chez les 18-24 ans à 78 % chez les

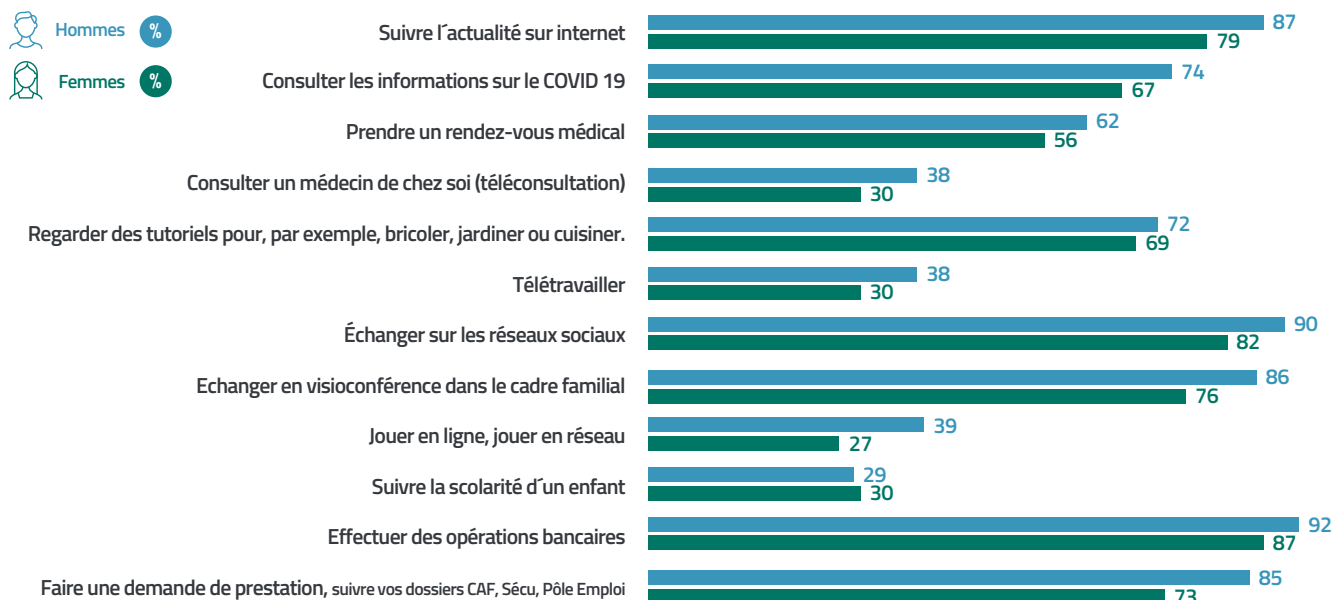
25-39 ans, 67 % chez les 40-59 ans, 35 % chez les 60 - 69 ans. Plus le niveau de diplôme est élevé, plus les individus interrogés affirment *se débrouiller seuls ou ne pas avoir de problèmes*.

La propension à *demandeur de l'aide* auprès de l'entourage ou des collègues croît avec l'âge : elle passe de 8 % chez les 18-24 ans à 15 % chez les 25-39 ans, 23 % chez les 40-59 ans, plus de 50 % parmi les plus de 60 ans.⁹

Ce sentiment d'autonomie est en nette progression par rapport à l'édition 2019 du Baromètre : seulement 48 % des personnes connectées affichaient une certaine autonomie, déclarant ne pas *rencontrer de difficultés particulières* (35 %) ou *se débrouiller seules* face à des difficultés pratiques (13 %). La proportion des plus habiles reste stable. Mais il apparaît que les usages subis, sur fond de crise sanitaire, ont contraint nombre d'internautes à *faire face seuls aux difficultés* ; la proportion d'un Baromètre à l'autre a doublé, de 13 à 26 %.

Les femmes moins à l'aise que les hommes

Usages numériques hommes-femmes



Pour la douzaine d'usages numériques observés en 2021¹⁰, les écarts entre hommes et femmes constatés en 2019 subsistent. L'écart se situe autour de 5 % pour les usages de la vie courante. Il atteint ou dépasse les 10 % pour les usages de type administratif ou les échanges familiaux en vidéo.

Les femmes sont également moins nombreuses que les hommes à échanger sur les réseaux sociaux ou à suivre l'actualité sur Internet (huit points d'écart). De même, elles sont 57 %, contre 70 % des hommes, à *se déclarer autonomes face aux outils numériques*. Pour autant, elles se déclarent plus *disposées* (35 %) que les hommes (20 %) à *chercher de l'aide*.¹¹

En Corse, 80 % des connectés estiment qu'ils savent faire davantage de choses

L'irruption du numérique au cœur de toute une série d'activités, même si elle a pu apparaître à certains comme une contrainte, n'a pas été sans effet sur les compétences numériques des usagers connectés. A la question *Depuis le premier confinement, considérez-vous que vous savez faire plus de choses avec le numérique ?*, 80 % des personnes interrogées apportent une réponse positive.

Parmi les 64 % qui estiment avoir été *plus connectés* que d'habitude, le sentiment d'une montée en compétences a été très nette. C'est particulièrement le cas des 18-24 ans (90 %) et des 25-39 ans (86 %), des hommes (86 %), des cadres et professions intellectuelles supérieures (87 %), mais aussi des ouvriers (90 %).

Dans les foyers comptant trois ou quatre enfants, 85 % des parents, mobilisés auprès des enfants pour l'école à distance, estiment qu'ils savent *réaliser désormais plus de choses avec le numérique*.

10 Suivre l'actualité sur internet ; consulter les informations sur le COVID 19 ; prendre un rendez-vous médical ; consulter un médecin de chez soi (téléconsultation) ; regarder des tutoriels pour, par exemple, bricoler, jardiner ou cuisiner ; télétravailler ; échanger sur les réseaux sociaux ; échanger en visioconférence dans le cadre familial ; jouer en ligne, jouer en réseau ; suivre la scolarité d'un enfant ; effectuer des opérations bancaires ; faire une demande de prestation, suivre vos dossiers CAF, Sécu, Pôle Emploi.

11 Ces écarts de compétences perçues selon le genre, s'ils tendent à se réduire, se retrouvent dans la plupart des enquêtes sur les compétences numériques des internautes menées pour la France entière ou en Europe.

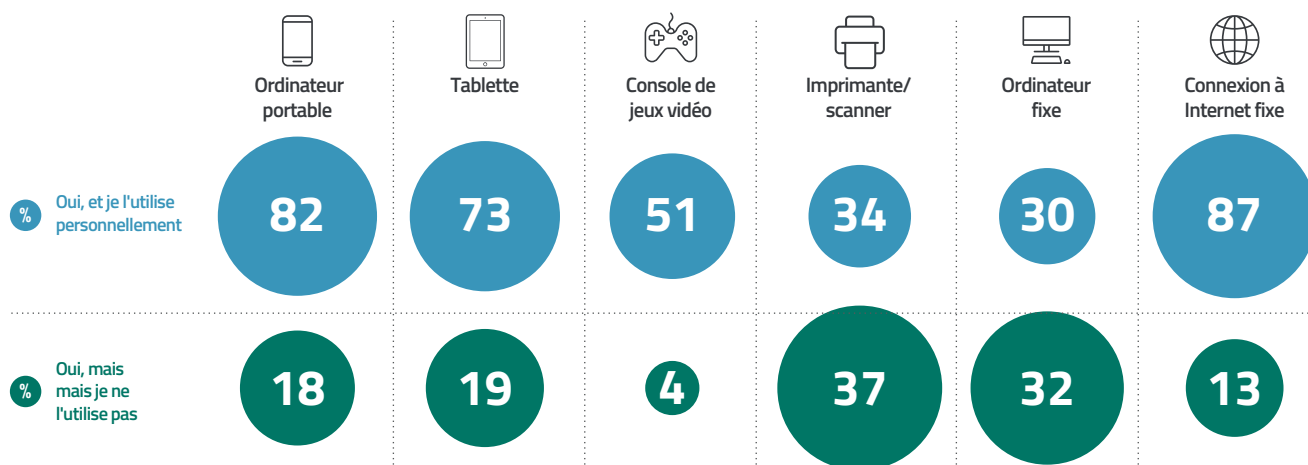
12-17 ans

Le baromètre Corse numérique 2019 révélait que la totalité des adolescents âgés de 15-17 ans se connectaient tous les jours, quel que soit le mode ou le lieu de connexion. Cette proportion tombait à 80 % pour les 12-14 ans, dont 20 % ne se connectaient qu'une à deux fois par semaine.

Les 12-17 ans disposaient largement en 2019 d'un accès individualisé et itinérant à Internet : 91 % d'entre eux étaient équipés d'un smartphone (100 % pour les 15-17 ans et 83 % pour les 12-14 ans).

Tous les garçons disposaient d'un smartphone, contre 82 % des filles.

Utilisation de l'équipement numérique du foyer



En 2021, la totalité des foyers avec enfant de 12 à 17 ans dispose d'un ordinateur portable ou d'un ordinateur fixe.

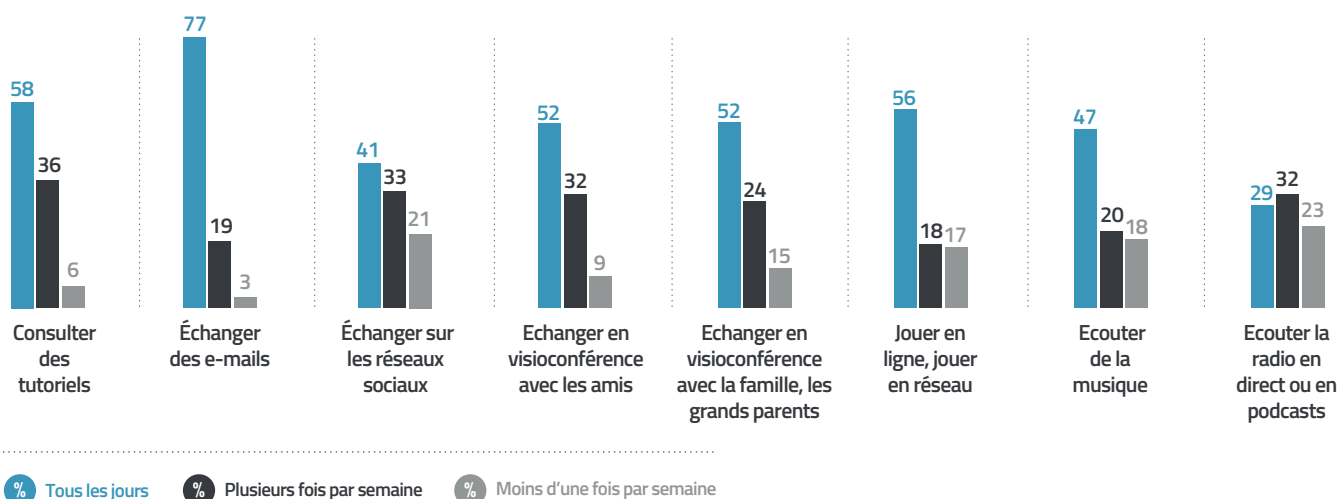
Se vérifie ici une tendance des familles avec enfants scolarisés à s'équiper plus que la moyenne des foyers. Le souci de réussite scolaire est un puissant levier pour l'équipement numérique.

A noter, toutefois, que si 91 % des 12-17 ans déclarent avoir eu accès à un ordinateur pendant le premier confinement de 2020, ce chiffre baisse à 79 % dans les foyers ouvriers.

Tutoriels et entretien de liens sociaux existants, premières activités juvéniles en ligne

Pendant le confinement la quasi-totalité des 12-17 ans a consulté des tutoriels dans le cadre des études .

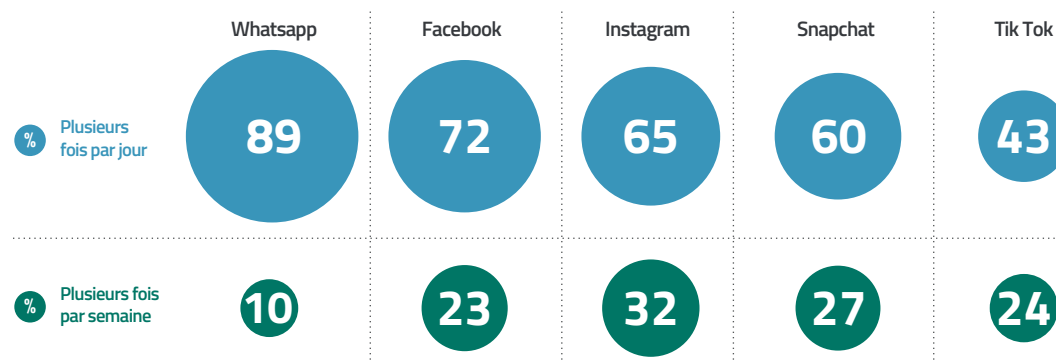
Fréquence des usages numériques pendant le confinement de mars 2020



99 % des 12-17 ans ont échangé des courriels : alors que le SMS l'avait largement détrôné dans cette classe d'âge, le courriel, avec ses nombreuses fonctionnalités, est revenu au premier plan des usages numériques, pour échanger avec les enseignants ou avec d'autres élèves.

Si les 12-17 ans ont élargi la palette de leurs usages numériques pour entretenir leurs liens (courriel, réseaux sociaux, échanges en vidéo), on observe un usage intensif des plateformes de visioconférence pour échanger avec la famille, en particulier les grands-parents (52 % tous les jours et 30 % plusieurs fois par semaine).

Fréquence d'utilisation des réseaux sociaux



Pour les 12 - 17 ans, l'utilisation régulière des réseaux sociaux est une constante. Les cinq principales applications (utilisées plusieurs fois par jour ou plusieurs fois par semaine) sont Whatsapp (pour 99 % des jeunes interrogés), Instagram (97 %), Facebook (96 %), Snapchat (87 %) et Tik Tok (68 %).

L'école à la maison vue par les élèves

La généralisation de l'enseignement à distance a constitué une épreuve inédite pour l'enseignement à distance et les outils numériques disponibles. « *Le monde scolaire n'était pas du tout préparé à l'expérience inédite d'un enseignement à distance généralisé, ce qui a eu pour corollaire, d'une part, la concentration des usages sur les fonctionnalités les plus élémentaires (les fonctions de communication plutôt que des usages plus élaborés pour poursuivre les apprentissages) et, d'autre part, un faible apport du numérique pour les élèves les plus jeunes, les plus fragiles ou à besoins éducatifs particuliers* ¹² ».

L'édition 2019 du Baromètre avait mis en évidence qu'une bonne proportion d'élèves pratiquait déjà des usages numériques liés à la vie scolaire : au quotidien pour 13 % d'entre eux et au moins une fois par semaine pour 63 %. Depuis, ces pratiques se sont considérablement répandues.

¹² Cour des Comptes, « *La contribution du service public du numérique éducatif à la continuité scolaire pendant la crise sanitaire* », rapport 2021.

Accès à un ordinateur pendant le confinement (par CSP)



La question de l'équipement est centrale pour tirer parti des ressources numériques proposées. Si 91 % des élèves en Corse déclarent avoir eu accès « pendant le 1er confinement et depuis ce confinement à un ordinateur pour les usages scolaires », ¹³ ce chiffre est de 79 % dans les foyers ouvriers.

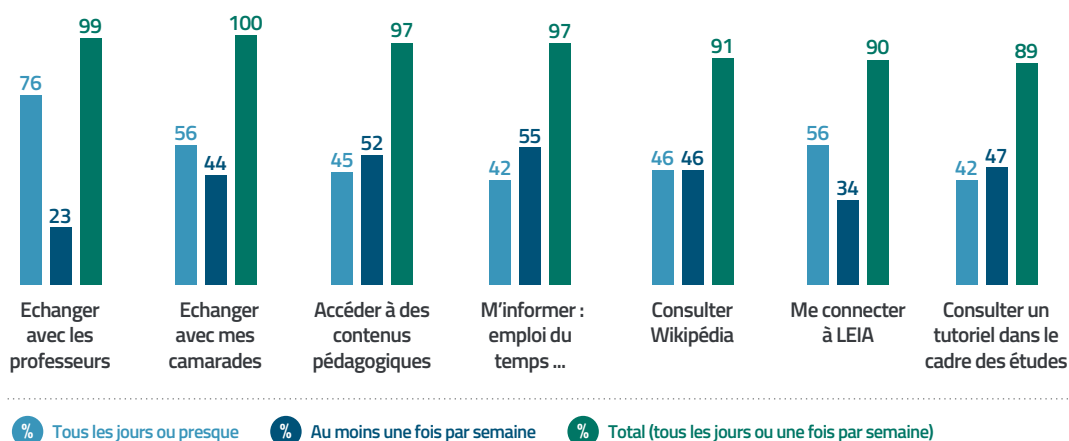
En 2021, sept questions portaient sur les usages numériques en lien avec la scolarité pratiqués pendant le confinement de 2020. ¹⁴

76 % des élèves interrogés déclarent avoir échangé en ligne avec leurs professeurs tous les jours ou presque et 23 % au moins une fois par semaine (soit 99 % au total).

¹³ Le taux d'équipement des foyers concerne ici les seuls foyers connectés ; la mesure de l'accès des 12-17 ans à l'ordinateur, concerne tous les élèves, qu'ils appartiennent ou non à un foyer connecté.

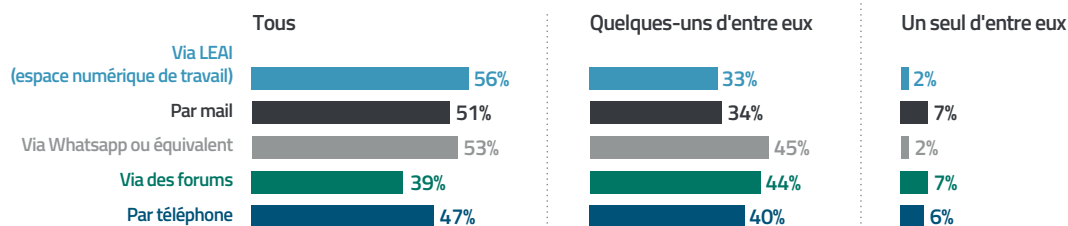
¹⁴ Échanger avec les professeurs ; Échanger avec mes camarades (travail de groupe, demande d'explications, etc.), Me connecter à LEIA (espace numérique de travail) du collège ou du lycée, Consulter Wikipédia, Accéder à des contenus pédagogiques : manuels, cours, vidéos, M'informar : emploi du temps, cahier de texte numérique, devoirs, contrôles, Consulter un tutoriel dans le cadre des études.

Fréquence de connexion pour les usages numériques scolaires



Pour un premier trio d'usages (*échanger avec ses camarades, accéder à des contenus pédagogiques, s'informer sur l'emploi du temps*), le total des connexions quotidiennes ou au moins une fois par semaine avoisine les 100 %. Pour trois autres usages (*se connecter à LEIA, consulter Wikipédia, consulter un tutoriel dans le cadre des études*), le total avoisine les 90 %.

Modalités de communication avec les professeurs



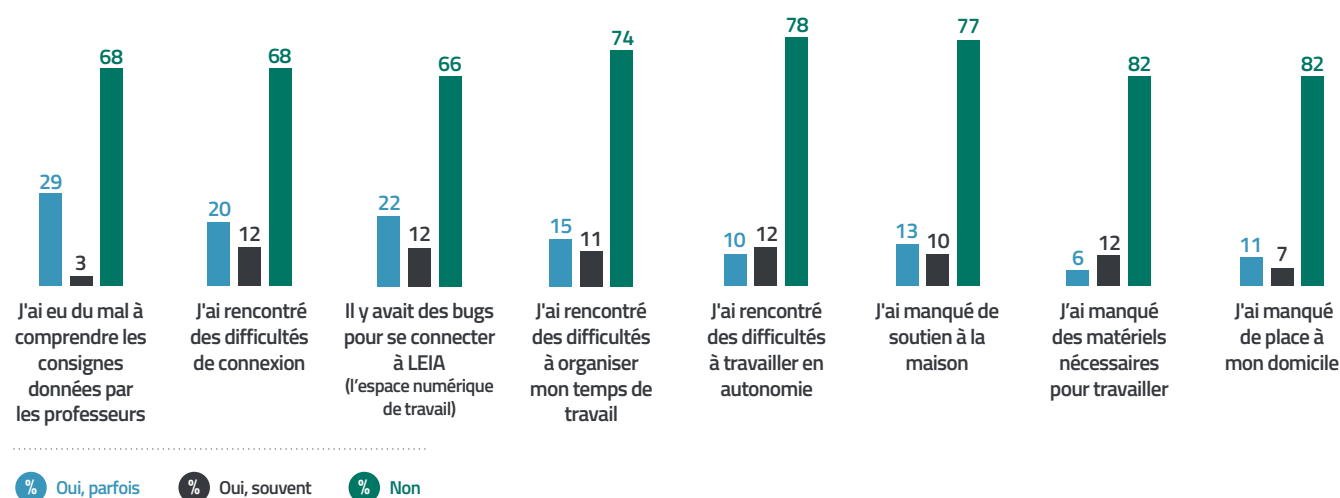
Les réponses à la question *Comment communiquiez-vous avec les professeurs pendant le 1er confinement de l'année dernière ?* apportent un éclairage complémentaire.

On sait, par de nombreuses enquêtes et témoignages, qu'enseignants et élèves ont mis en place des solutions de travail scolaire à distance à partir des outils personnels dont ils disposaient (courriel, SMS, plateformes de type WhatsApp ou Discord, etc.) pour converser, échanger ou maintenir un contact numérique.

En Corse, les usages scolaires à distance ont largement été réalisés grâce à LEIA, l'espace numérique de travail.

Toutefois l'épisode *d'école à la maison* n'a pas été sans difficultés pour les élèves, comme pour leurs parents.

Difficultés rencontrées pour l'école à la maison pendant le confinement



- 34 % déclarent avoir eu, parfois ou souvent, *du mal à comprendre les consignes données par les professeurs*.
- 32 % font état de difficultés de connexion.
- 32 % signalent des *bugs pour se connecter à LEIA* (l'espace numérique de travail)
- 26 % ont rencontré *des difficultés à organiser (leur) temps de travail* et 23 % à *travailler en autonomie*.
- 22 % ont *manqué de soutien à la maison*.
- 18 %, enfin, ont *manqué des matériels nécessaires pour travailler* ou *manqué de place au domicile*.

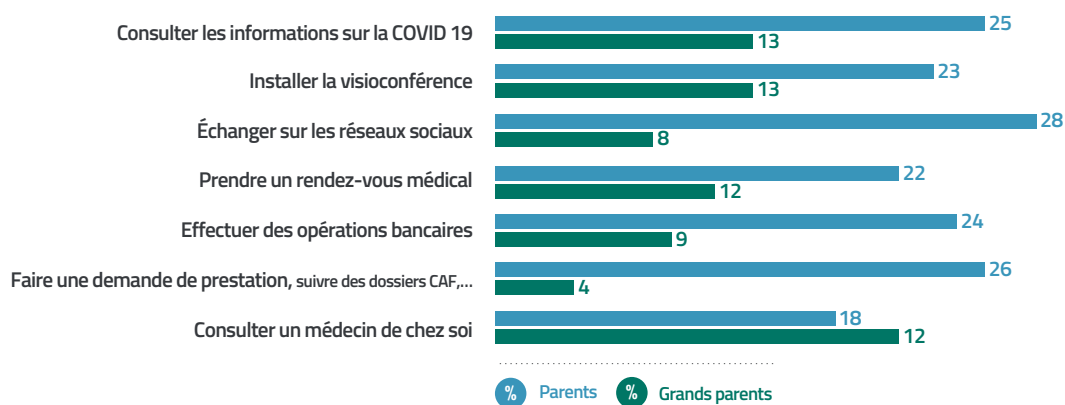
Les réponses des élèves complètent et recoupent celles des parents (voir plus haut), notamment ceux des foyers les moins favorisés¹⁵.

15 Elles rendent compte de situations analogues à celles observées pour la France entière.

Solidarité numérique intergénérationnelle

Le confinement a souvent mis en difficulté les adultes, et notamment les plus âgés d'entre eux. Une proportion significative de 12-17 ans s'est improvisée « médiateurs numériques » pour accompagner leurs parents ou grands-parents.

Les 12-17 ans, aidants numériques des parents et grands-parents



Les tâches pour lesquelles les adolescents ont été mobilisés, le plus souvent par leurs parents ou grands-parents, concernent la situation sanitaire et le maintien des liens sociaux.

Au total, 72 % des 12-17 ans s'estiment autonomes. Face à une difficulté technique, 27 % demandent de l'aide : 9 % à quelqu'un de leur famille, 9 % à des camarades, 9 % à un adulte au collège ou au lycée (professeur, CDI, surveillant).

Les 12 - 14 ans sont un peu plus nombreux que leurs aînés (49 %, contre 45 % des 15-17 ans) à déclarer *ne pas rencontrer des difficultés particulières*. En revanche, ils ne sont que 12 % (contre 38 % chez 15-17 ans) à prétendre se débrouiller seuls.

37 % cherchent de l'aide en cas de difficulté, contre 17 % chez les plus âgés.

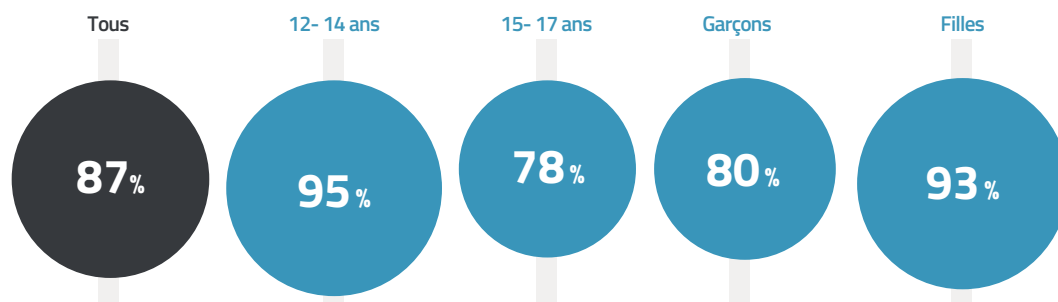
Les écarts sont marqués entre filles et garçons. Les filles sont deux fois moins nombreuses (31 %) que les garçons (62 %) à déclarer ne pas avoir de difficultés.

En revanche, elles sont plus nombreuses (33 %) que les garçons (18 %) à se débrouiller seules pour trouver une solution.

Elles sont aussi plus disposées à demander de l'aide : 33 % contre 20 % chez les garçons.¹⁶

87 % estiment savoir faire plus de choses avec le numérique

Sentiment de savoir faire plus de choses



Comme chez les adultes, le basculement en mode numérique de toute une série d'activités a entraîné un effet d'apprentissage. Chez les 12-17 ans, il résulte du basculement vers l'école à la maison, mais aussi de l'aide apportée aux parents et grands-parents dans l'accomplissement d'une série d'activités numériques.

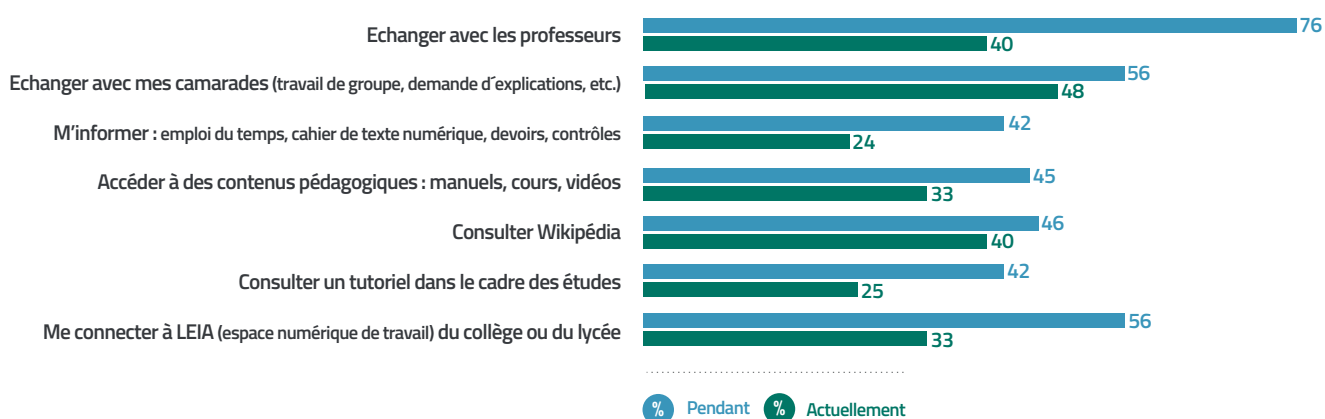
87 % des 12-17 ans (soit 7 points de plus que pour les adultes) estiment ainsi *savoir faire plus de choses avec le numérique depuis le confinement*.

Cet effet d'apprentissage est plus net chez les 12-14 ans (95 %) que chez les 15-17 ans (78 %), chez les filles (93 %) que chez les garçons (80 %).

¹⁶ Toutefois, les enquêtes internationales (qui portent notamment sur la France) établissent que les filles affichent des performances en littératie numérique équivalentes, voire légèrement supérieures, à celles des garçons.

Avec le rétablissement du fonctionnement habituel de l'enseignement, les usages numériques liés à la scolarité ont baissé en termes de fréquence. Ils se maintiennent toutefois à un niveau élevé si l'on considère le nombre des connexions quotidiennes pour les 7 usages mesurés en mai 2021 lors de la réalisation de l'enquête, pendant et depuis le confinement.

Usages numériques scolaires pendant le confinement et depuis



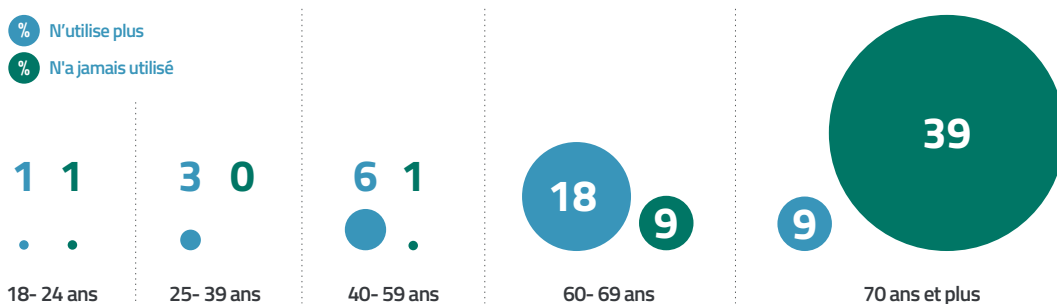
Les non-connectés

En Corse, la proportion d'adultes qui déclarent *ne jamais ou ne plus utiliser Internet* est passée de 15 % en 2019 à 17 % en 2021. Cette légère augmentation prolonge la tendance déjà constatée en 2019, à rebours des évolutions observées sur la France entière.

L'écart tient, pour l'essentiel, aux caractéristiques de la population en Corse : une part de personnes âgées, de non-diplômés et de ménages vivant sous le seuil de pauvreté supérieure à la moyenne nationale.¹⁷

L'enquête 2021 apporte des éclairages nouveaux sur le profil de deux sous-populations repérées dans le baromètre 2019 : les « abandonnistes » (qui n'utilisent plus Internet) et les « non-internautes » (qui ne l'ont jamais utilisé).

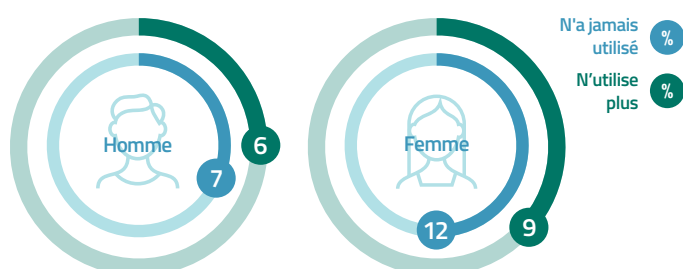
Typologie des non-connectés (par classes d'âge)



En Corse, 27 % des 60 - 69 ans et 48 % des plus de 70 ans déclarent ne jamais se connecter. Les trajectoires de ces deux classes d'âge sont assez contrastées. Parmi les 60 - 69 ans, les abandonnistes (18 %) sont deux fois plus nombreux que les non-internautes. C'est l'inverse parmi les 70 ans et plus, avec 39 % de non-internautes et seulement 9 % d'abandonnistes.

¹⁷ NB : Rappelons, toutefois, la limite de cet indicateur puisque les réponses *Non, je n'utilise plus Internet* et *Non, je n'ai jamais utilisé Internet* peuvent être biaisées du fait que la connexion numérique via un smartphone ne correspond pas, dans l'esprit de certaines personnes interrogées, à une utilisation d'Internet.

Non-connectés (selon le sexe)



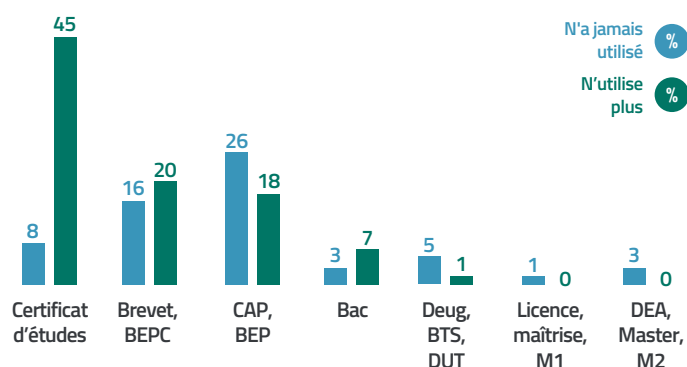
La proportion des non-connectés atteint 20 % parmi les femmes, avec une prédominance de non-internautes, 12 % n'ayant jamais pratiqué. Elle est

aussi indexée sur le niveau de diplôme. Ces trois facteurs (âge, sexe, diplôme) et les niveaux de revenu associés, se conjuguent assez largement.

Non-connectés (selon le diplôme)

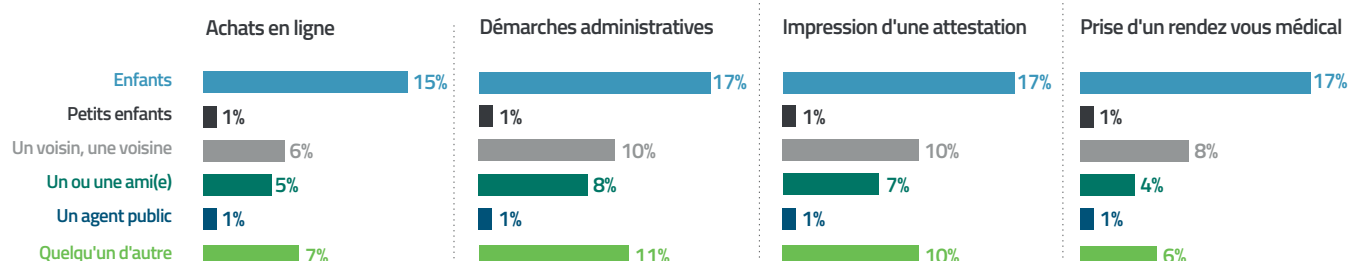
La première raison invoquée par les non-connectés pour ne pas ou plus utiliser Internet est liée au sentiment de *ne pas, ou plus, être capables de maîtriser les outils* (55%). 32 % font valoir que *quelqu'un d'autre*

s'occupe de ça à leur place. Les freins financiers (équipement ou abonnement trop cher) sont plus rarement mis en avant (3 %). 7 % (mais 12 % parmi les femmes) déclarent limiter volontairement leur consommation de biens électroniques



Nous avons essayé de savoir si, et auprès de qui, les non-connectés avaient trouvé de l'aide, pendant le confinement, pour réaliser un certain nombre d'opérations en ligne.

Accompagnement numérique des non-connectés pendant le confinement



47 % d'entre eux ont cherché des appuis pour accomplir des démarches administratives (retraite, demandes d'aide), 46 % pour imprimer une attestation, 36 % pour prendre un rendez-vous médical et 34 % pour réaliser des achats en ligne (alimentation ou autre).

C'est d'abord auprès de leurs enfants que les non-connectés ont trouvé de l'aide, puis auprès de voisins ou de quelqu'un d'autre sans plus de précision.

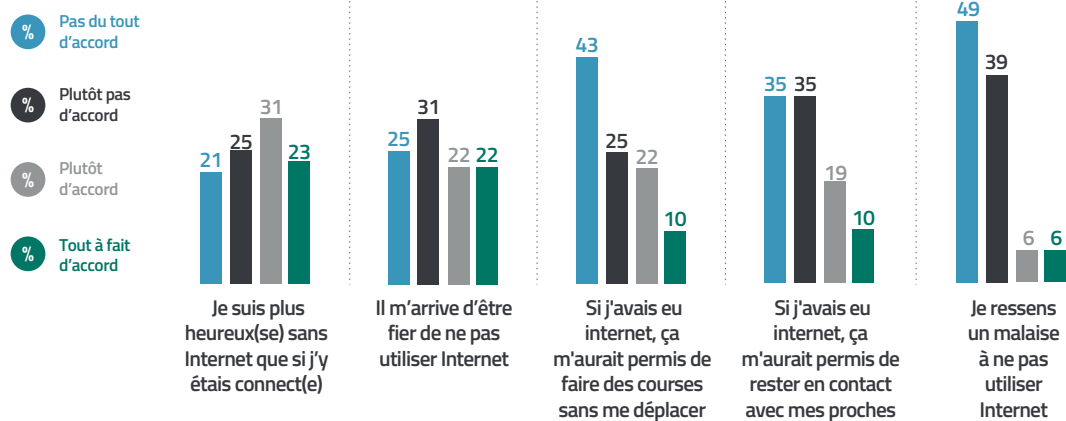
Des non-connectés majoritairement décomplexés, mais ambivalents

On pouvait s'attendre à ce que ces personnes qui n'utilisent plus Internet, ou ne l'ont jamais utilisé, ressentent une frustration après une année 2020 au cours de laquelle un grand nombre d'activités (et notamment le maintien des liens familiaux et sociaux) devaient largement se faire en ligne. Ce n'est pas le cas.

L'édition 2021 confirme les tendances observées en 2019 :

- 54 % des répondants déclarent être *plus heureux sans Internet*, chiffre stable par rapport à 2019 ;
- 44 % déclarent qu'il leur arrive *d'être fiers de ne pas utiliser Internet* (5 points de moins qu'en 2019) ;
- un peu moins d'un tiers admet cependant qu'Internet leur aurait permis de *faire des courses sans se déplacer* (32 %) ou de *rester en contact avec les proches* (30 %) ;
- 12 %, enfin, admettent ressentir *un malaise à ne pas utiliser Internet*. En 2019, ils n'étaient que 1 % dans ce cas.

Appréciation des non-connectés sur Internet



A retenir

Entre « numérique contraint » et apprentissage de nouveaux usages, une pratique numérique plus intense et plus autonome

- Des usages qui peinaient à s'imposer ont été massivement adoptés, comme la téléconsultation, ou la prise de rendez-vous médical en ligne.
- Les restrictions sanitaires ont initié et converti de nombreux salariés, agents publics ou indépendants au travail à distance. 39 % des actifs l'ont pratiqué : 18 % en télétravail certains jours et 21 % en télétravail à temps complet.
- Pour les achats en ligne, les circuits courts adossés à des fournisseurs locaux ont connu une forte progression pendant et depuis le confinement, même si les grandes surfaces et surtout les grandes plateformes restent dominantes.
- Le recours massif des élèves à l'Espace Numérique de Travail de la Collectivité de Corse a permis d'assurer la continuité pédagogique.
- Les liens sociaux et familiaux ont été entretenus grâce aux applications numériques.
- Le sentiment d'autonomie dans les activités numériques a progressé pour 80 % des adultes et 87 % des 12-17 ans.
- Parmi les 17 % de Corses qui restent « éloignés du numérique », 12 % admettent avoir « ressenti un malaise à ne pas utiliser Internet ». Ils n'étaient que 1 % en 2019.

Les disparités (selon l'âge, le sexe, le niveau de diplôme ou d'emploi) demeurent bien présentes. Le besoin de médiation et d'accompagnement numériques n'est que partiellement comblé par l'aide familiale ou le voisinage.

Le Baromètre met en lumière des besoins importants de médiation, qu'il s'agisse d'aider les personnes, souvent âgées, à l'utilisation des services en ligne (démarches administratives, services numériques de santé) ou de les accompagner vers une plus grande autonomie dans leurs usages numériques.



Barometru Corsica numerica

ENTREPRISES



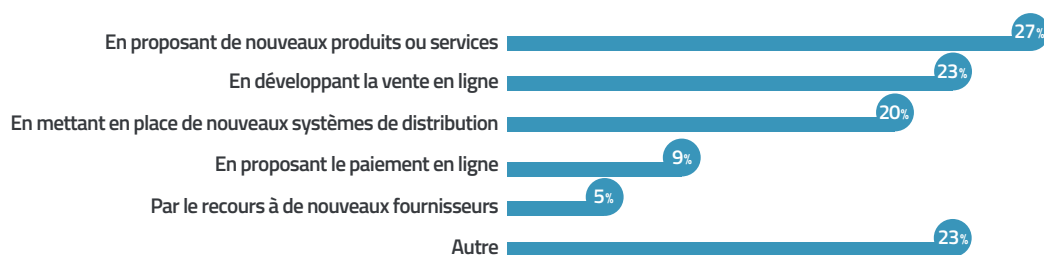
Face à une crise inédite, l'économie insulaire a connu elle aussi en 2020 de grandes difficultés. Elle a été particulièrement pénalisée dans sa composante « tourisme », très sensible aux restrictions sanitaires¹⁸. Les TPE-PME corses ont payé un lourd tribut, avec une chute de 14 % de leur chiffre d'affaires, plus forte que la moyenne nationale et des autres régions¹⁹. L'année 2020 a mis au jour le retard chronique des TPE-PME corses en matière numérique, notamment en matière de e-commerce.

En Corse, au cours du premier confinement de l'année 2020, 45 % des entreprises interrogées ont arrêté leur activité et 36 % l'ont vu diminuer : aux restrictions administratives d'activité (47 % des entreprises concernées) s'ajoutèrent le manque de personnel disponible du fait des conditions sanitaires (20 %), la perte de débouchés (19 %) et les difficultés d'approvisionnement (11 %)

Le recours au télétravail et, dans une moindre mesure, les diverses formes de vente en ligne, ont atténué le choc pour les entreprises insulaires qui y étaient préparées ou qui ont su, dans l'urgence, se réorganiser, accélérant des évolutions positives pointées par l'édition 2019 du baromètre Corse numérique.

Choc du confinement et réorganisation des entreprises

Adaptation au contexte de confinement



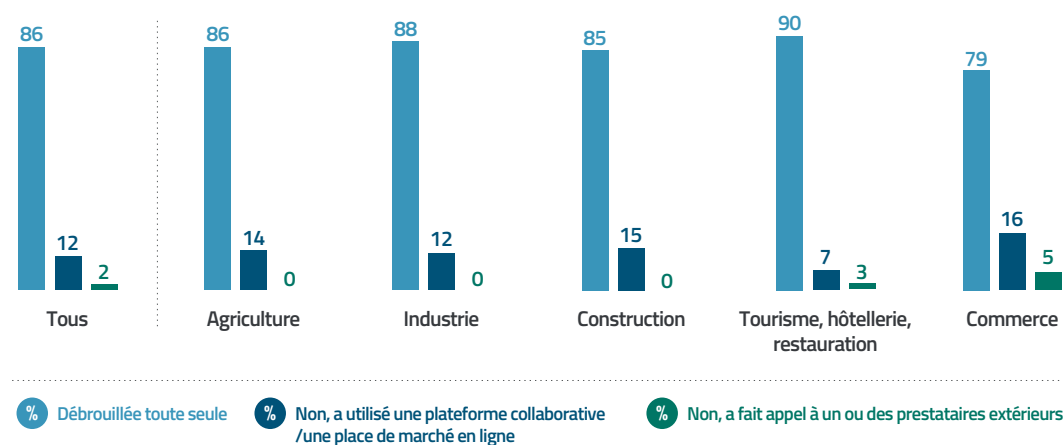
¹⁸ Les chiffres d'affaires dans l'hébergement et la restauration ont chuté respectivement de 38 % et 34 %. (Insee : Bilan économique 2020 – Corse, Une activité fortement impactée mais une économie maintenue à flots, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/5387949?sommaire=5017305>).

¹⁹ Conseil Supérieur de l'Ordre des experts-comptables : baromètre de l'économie 2020.

Le confinement de mars 2020 a conduit de nombreuses petites entreprises à s'adapter et parfois à se réorganiser pour maintenir ou reprendre l'activité ;

- 27 % des sociétés ont modifié leur offre de produits (31 % des PME de 20 à 49 salariés). Cette option n'était pas ouverte à toutes les entreprises, selon la nature de leur activité ;
- 23 % (et 27 % des TPE 2 à 4 salariés) ont développé la vente en ligne. Dans le secteur du commerce, 53 % des entreprises ont retenu cette option ;
- 20 % ont mis place de nouveaux systèmes de distribution, comme la livraison à domicile ou le drive.
- 9 % ont mis en place le paiement en ligne ;
- 5 %, enfin, ont eu recours à de nouveaux fournisseurs²⁰.

Recours à une aide extérieure



20 Ces évolutions sont en phase avec l'ensemble des PME françaises, où plus d'un quart des chefs d'entreprise déclare avoir, en réponse à la crise sanitaire, accéléré leur transformation numérique (34 % pour améliorer la relation avec leurs clients et 28 % pour accroître la part des outils et applications numériques dans l'organisation du travail et la production).

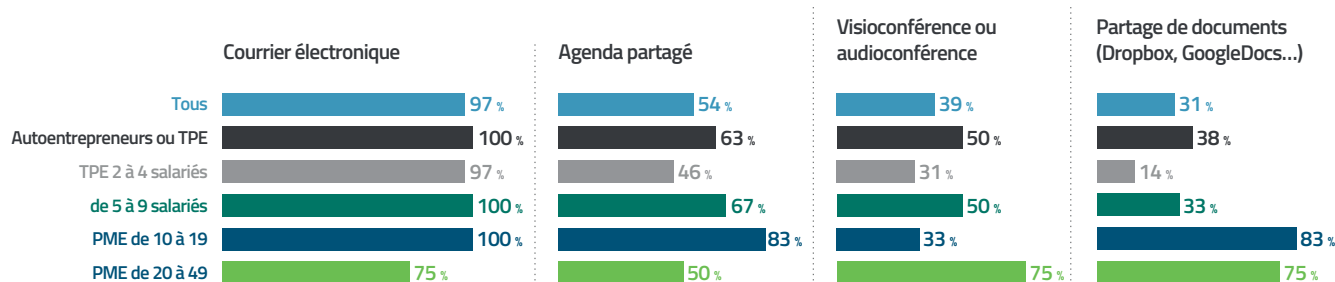
Parmi les entreprises qui ont réorganisé leur distribution et leur logistique :

- 86 % se sont débrouillées toute seules ;
- 12 % ont utilisé une plateforme collaborative ou une place de marché en ligne. Celles du commerce en premier lieu (16 %), mais aussi dans les autres secteurs d'activité ;
- Seules 2 % ont eu recours à une aide extérieure.

Télétravail

La réorganisation la plus fréquente a concerné le télétravail, encouragé et facilité par les pouvoirs publics. Pendant le premier confinement, il a concerné 48 % des PME et TPE en Corse : 5 % avaient opté pour le télétravail total, 43 % pour le télétravail partiel. Au moment de l'enquête, en mai 2021, 19 % des entreprises pratiquent le télétravail, l'immense majorité en télétravail partiel (18 %).

Outils utilisés pour le télétravail



Les outils les plus pratiqués par les salariés en télétravail sont le courrier électronique (97 %), l'agenda partagé (54 %), la visioconférence ou l'audioconférence (39 %).

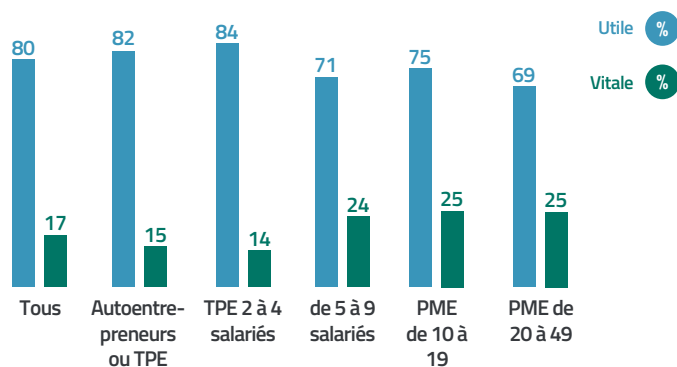
31 % utilisent des outils ou des plateformes de partage de documents de type Dropbox, GoogleDocs, etc.

95 % des entreprises corses disposent d'une connexion Internet

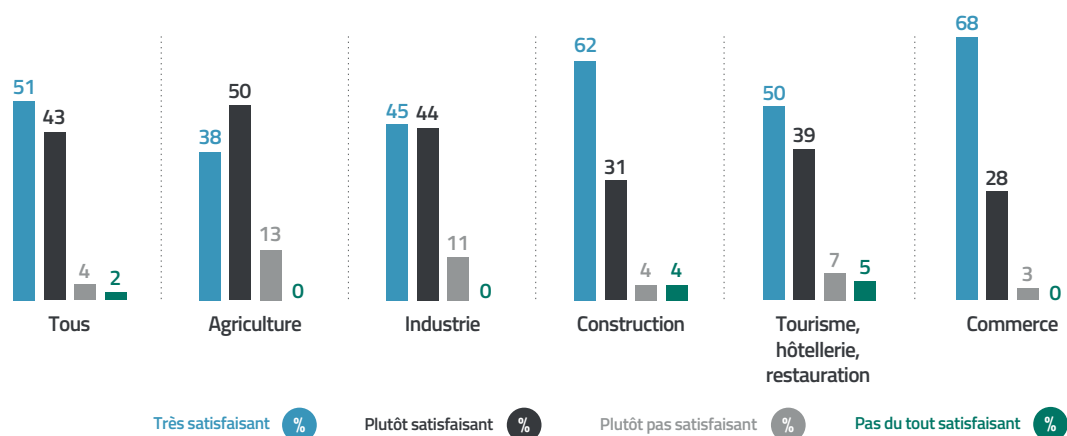
Le taux de connexion Internet des entreprises atteint désormais 95 % (il était de 94 % en 2019, 91 % en 2016). 78 % d'entre elles sont connectées via une ligne ADSL et 15 % par la fibre. L'écart entre TPE et PME est désormais résorbé. Il varie assez peu selon les secteurs d'activité.

Utilité de la connexion

80 % des entreprises interrogées estiment qu'en 2020, cette connexion s'est révélée utile ou vitale pour le fonctionnement ou la survie de l'entreprise.



Niveau de satisfaction en matière de débit



Le niveau de satisfaction vis-à-vis du débit de la connexion a progressé par rapport à 2019 : désormais 51 % la jugent très satisfaisante (46 % en 2019) et 43 % satisfaisante (40 % en 2019). À des niveaux élevés, le niveau de satisfaction (très ou plutôt satisfait) oscille entre 88 % dans l'agriculture et 97 % dans le commerce.

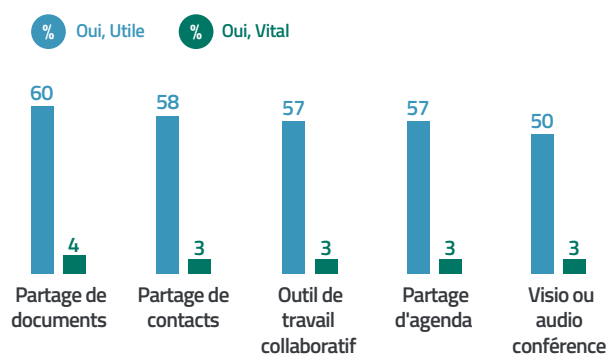
39 % des entreprises disposent d'un extranet et 54 % d'un intranet

La mise en place d'un extranet accessible aux clients de l'entreprise concerne désormais 39 % des entreprises. Il a quasiment doublé depuis 2019.

On observe aussi une proportion croissante d'entreprises équipées d'une plateforme web de partage d'informations internes à l'entreprise, de type Intranet : 54 % (35 % en 2019).

Les responsables d'entreprises jugent qu'en 2020 l'extranet et l'intranet se sont avérés utiles (à 54 % et 38 % respectivement) *pour le fonctionnement ou la survie de l'entreprise*.

Utilité des outils de travail



Il en va de même pour les outils utilisés par les salariés en télétravail : 60 % des responsables d'entreprises estiment qu'ils se sont révélés utiles ou vitaux pour le fonctionnement ou la survie de l'entreprise pendant le premier confinement.

Leur appréciation est plus nuancée pour la visio ou l'audioconférence, jugée utile ou vitale par 53 % d'entre eux.

53 % des entreprises disposent d'un site web

La proportion d'entreprises de Corse qui possèdent un site Internet (53 %) a gagné 6 points par rapport à 2019. C'est désormais le cas des trois-quarts des entreprises dans le secteur du tourisme.

L'exploitation d'un site Internet reste indexée sur la taille de l'entreprise : 50 % des TPE de 2 à 4 salariés en bénéficient, 63 % des TPE de 5 à 9 salariés, 80 % des PME de plus de dix salariés.

Site internet



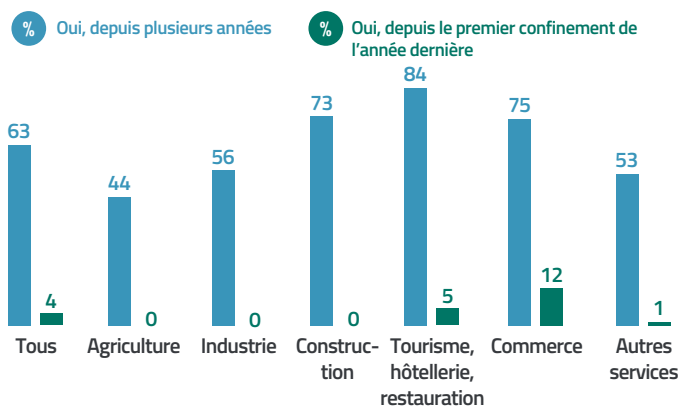
Parmi les 47 % d'entreprises qui ne disposent pas de site Internet, seules 3 % projettent d'en créer un à court terme, 61 % l'envisagent pour plus tard.

67 % disposent d'un nom de domaine spécifique

Nom de domaine

Les entreprises corses sont de plus en plus attentives à la gestion de leur identité sur Internet. La proportion d'entreprises dotées d'un site web qui disposent en 2021 d'un nom de domaine spécifique est désormais de 67% (jusqu'à 89 % dans le tourisme). Elles n'étaient que 38 % en 2019 et 13 % en 2016.

4 % d'entre elles ont acquis leur nom de domaine depuis le premier confinement (12 % dans le tourisme) comme le montrent les chiffres constatés par la Collectivité de Corse.



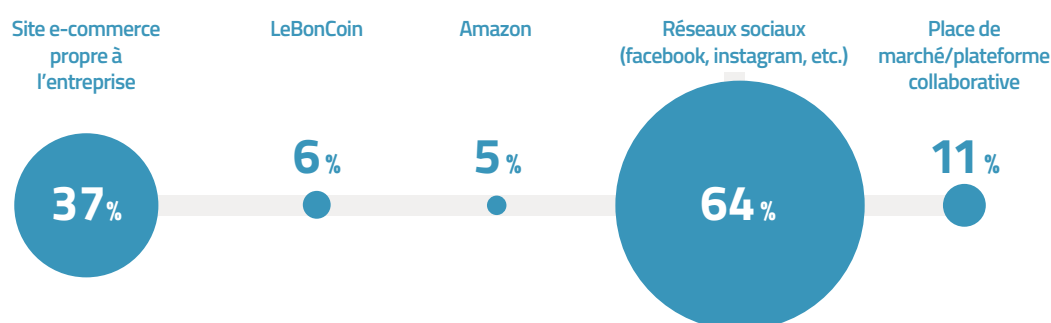
Depuis son lancement en Janvier 2016, la croissance du volume des noms de domaine .CORSICA a été régulière. On n'a pas constaté de pic lors des périodes de confinement.

Fin 2020, le stock était de 1842. La croissance sur l'année 2021 est de 18 %, soit 330 noms de domaine supplémentaires. C'est un gain de 2 points par rapport à 2020, qui fait du .CORSICA la première extension régionale française par rapport au nombre d'habitants et au PIB, et la deuxième extension régionale française par rapport au nombre d'entreprises. La répartition des titulaires de noms de domaine sur le territoire est assez homogène ; elle suit la répartition des pôles d'activités économiques insulaires.

Un essor de la vente en ligne

Sous l'effet des restrictions sanitaires, la vente en ligne a connu en 2020 et 2021 un essor important : elle concerne désormais près de 44 % des entreprises interrogées et la part de chiffre d'affaires provenant de la vente en ligne n'est plus anecdotique.

Canaux de vente en ligne



Si les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, etc.) arrivent en tête des canaux de vente en ligne, 29 % des entreprises s'appuient sur leur propre site web pour la vente et la commande en ligne (18 % seulement en 2019) et 9 % sur des places de marché ou des plateformes collaboratives.

La présence des TPE-PME corses sur Facebook et Twitter, déjà notable en 2019, a connu une nouvelle progression en 2021. 86 % d'entre elles disposent d'un compte sur Facebook (56 % en 2019), 67 % d'un compte Twitter (15 % en 2019) et 80 % d'un compte Instagram.

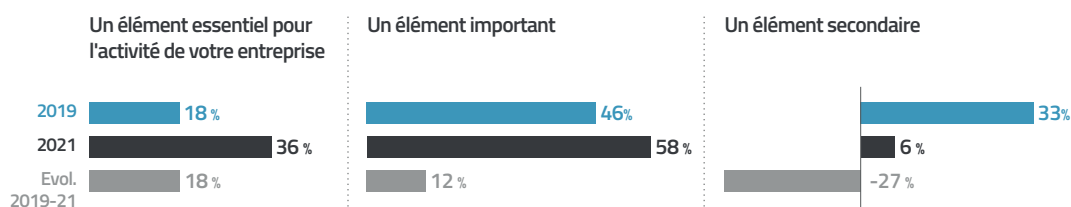
Si elles jugent très majoritairement utile le recours à ces outils, elles ne sont que 11 % à juger leur compte Facebook vital, 4 % pour leur compte Twitter et 6 % pour leur compte Instagram.

A ce stade, les entrepreneurs n'ont pas tous pris conscience que le développement des TPE (et a fortiori des PME) ne peut pas s'appuyer sur les seuls réseaux sociaux : seul un site web, même sommaire dans un premier temps, et les fonctionnalités qui lui sont associées (un nom de domaine et des adresses de courrier électronique en propre) permettent de construire, dans la durée, une identité stable, et de se doter progressivement d'outils de développement commercial (newsletter, catalogue en ligne, modules d'e-commerce).

Le numérique dans la stratégie de l'entreprise

Les réponses apportées en 2021 à la question *Diriez-vous que le numérique et Internet sont un élément essentiel, important ou secondaire pour l'activité de votre entreprise ?* résument assez bien le nouvel état d'esprit des entrepreneurs à l'égard du numérique.

Importance du numérique



La part des entrepreneurs qui jugent Internet essentiel a doublé, passant de 18 % à 36 % en 2021. Le chiffre atteint 60 % dans le secteur Tourisme, hôtellerie, restauration.

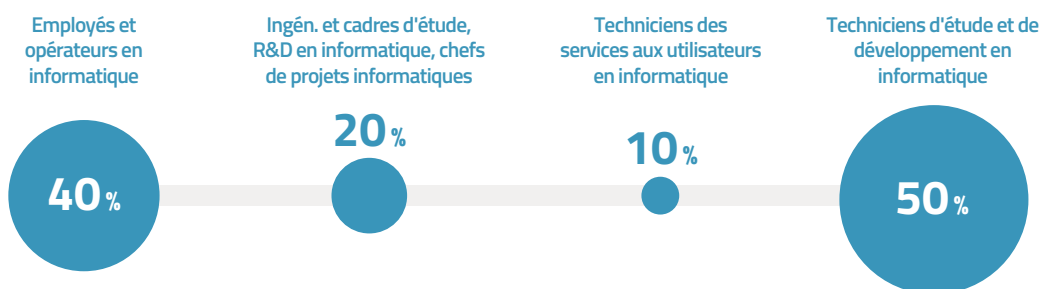
La part de ceux qui jugeaient le numérique secondaire a fondu, passant de 33 % en 2019 à 6 %.

Le groupe central des entrepreneurs, qui jugeaient le numérique important passe de 46 % à 58 %.

La proportion d'entreprises qui jugent le numérique essentiel croît avec la taille et dépasse 60 % au-delà de dix salariés.

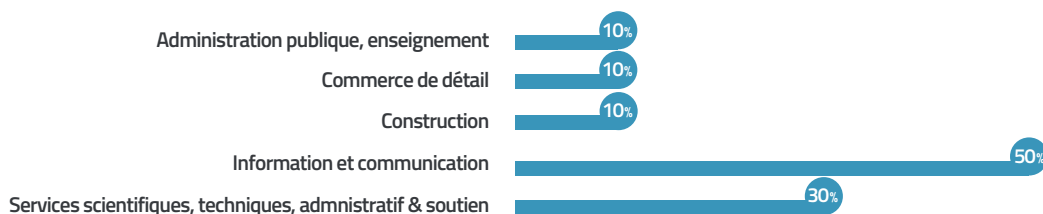
Projets de recrutement

Projets de recrutement 2021



L'enquête annuelle de Pôle emploi sur les projets de recrutement en Corse en 2021²¹ apporte un éclairage complémentaire : sur les 26 000 projets de recrutement, seuls 120 (0,5 % du total) concernaient des informaticiens, dont 20 « Ingénieurs et cadres d'étude, R&D en informatique, chefs de projets informatiques ».

Projets de recrutement 2021 (par secteurs)



De plus, 70 des 120 postes de professionnels du numérique à pourvoir provenaient du secteur Information-communication (qui regroupe, entre autres,

21 Pôle Emploi et Credoc : Besoins en main-d'œuvre, 2021

les entreprises de la filière numérique). En d'autres termes, si la transition numérique est à l'ordre du jour pour les entreprises en Corse, l'immense majorité d'entre elles envisage de l'engager ou de la poursuivre sans recruter des informaticiens ou des professionnels du numérique.

A Retenir

Malgré les difficultés, des entreprises plus actives et plus confiantes dans le numérique

Le choc du confinement a conduit, en Corse comme ailleurs, bon nombre d'entreprises à s'adapter et à se réorganiser grâce aux outils numériques pour maintenir ou reprendre leur activité.

- La pratique du télétravail a bondi pendant le premier confinement : en Corse 48 % des TPE et PME y ont eu recours (la moitié, soit 24 % dans le Baromètre 2019).
- L'essor de la vente en ligne est manifeste : elle concerne 44 % des entreprises interrogées (17 % dans le Baromètre précédent).
- La mise en place d'un extranet ou d'un intranet s'impose progressivement (19 points de plus qu'en 2019 pour chacun).
- Le nombre d'entreprises dotées d'un nom de domaine spécifique a pratiquement doublé depuis 2019 (il atteint 67 %, et même 89 % dans le secteur du tourisme).

Le fait le plus marquant en 2021, outre l'appropriation de nouveaux outils numériques pour le télétravail ou la vente en ligne, est la réévaluation de l'apport du numérique : il est jugé désormais « essentiel » pour l'activité de l'entreprise par 36 % des entrepreneurs (deux fois plus qu'en 2019) et « important » par 58 % d'entre eux.

RUBRIQUE

3

Barometru Corsica numerica

ENTREPRISES NUMÉRIQUES (FILIÈRE NUMÉRIQUE)



Les entreprises numériques comptent 1355 emplois, soit 1,6 % du total des emplois insulaires. Composées à 96 % des TPE, elles peinent à se développer, principalement parce qu'elles sont tournées vers un marché local assez étroit, et ne peuvent donc y prendre appui pour grandir et aller conquérir d'autres marchés. En 2019, 86 % d'entre elles indiquaient que leurs clients étaient localisés en Corse, 10 % en Provence-Alpes Côte d'Azur, 3 % seulement dans d'autres régions françaises et 1 % à l'international.

30 % des emplois dans la filière relèvent des télécommunications et 13 % des réparations d'ordinateurs et d'équipements de communication. « *Les métiers de technicien télécom et installateur de réseaux de télécommunications sont surreprésentés en Corse, occupant la deuxième et troisième position dans les offres d'emploi publiées. Le nombre important d'installateurs confirme que la Région est engagée dans une stratégie d'élargissement de l'accès à Internet, préalable obligatoire au développement de l'économie numérique* »,²²

L'édition de logiciels ne représente que 1,5 % des effectifs, le conseil informatique 7 %, et la programmation informatique 17 %, avec un effectif composé, pour plus de la moitié, d'auto-entrepreneurs.

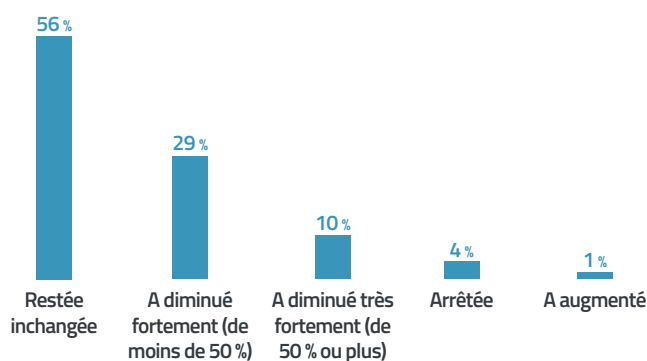
La filière numérique en Corse est constituée majoritairement de très petites sociétés, de petites équipes, tournées pour l'essentiel vers le marché intérieur. On pouvait redouter que le choc des restrictions sanitaires et la réduction de l'activité économique soient fatals à des entreprises numériques déjà fragiles : 81 % d'entre elles avaient vu en 2019 leur chiffre d'affaires stagner ou régresser.

Résilience et réorganisation des entreprises numériques

Impact de la crise sanitaire

56 % des entreprises de la filière interrogées déclarent que leur niveau d'activité est resté in-

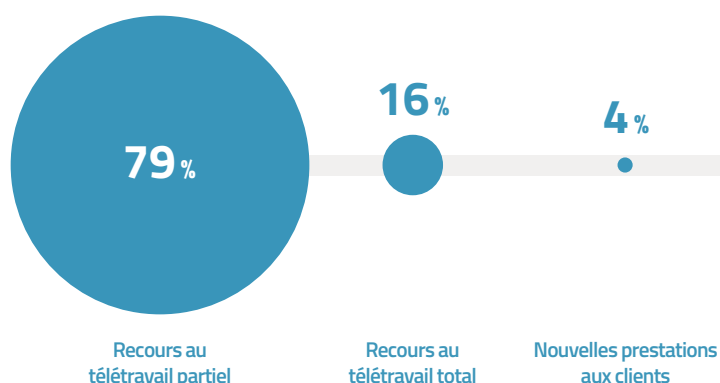
22 Grande Ecole du numérique : Besoins en compétences numériques en Corse, 2020.



changé au cours du premier confinement de mars 2020. Il a diminué fortement pour 39 % d'entre elles. 4 % ont cessé leur activité.

Seules 3 % invoquent une perte de débouchés. Pour 97 % d'entre elles, la réduction d'activité résulte des restrictions administratives.

Réorganisation face au confinement

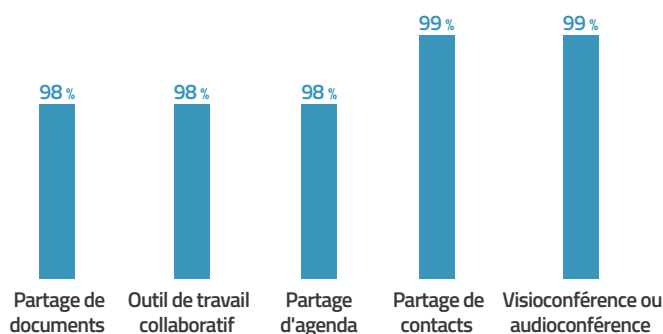


79 % des entreprises numériques interrogées se sont adaptées au choc du confinement en basculant vers le télétravail partiel et 16 % vers le télétravail total, sachant que la plupart

d'entre elles ont un ou zéro salarié. 4 % se sont adaptées en proposant de nouvelles prestations.

Outils numériques utilisés pendant le confinement

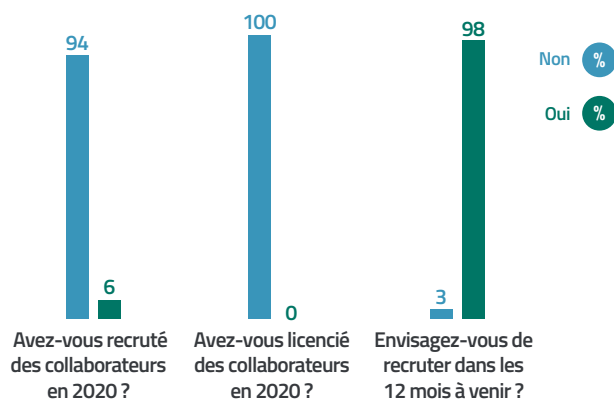
Pour exercer leur activité pendant le premier confinement, les entreprises numériques ont utilisé une batterie complète d'outils numériques (partage de documents, partage d'agenda, partage de contacts, visioconférence ou audioconférence, outil de travail collaboratif).



Lors de la réalisation de l'enquête, en mai 2021, 38 % déclaraient pratiquer encore le télétravail partiel et 4 % le télétravail total.

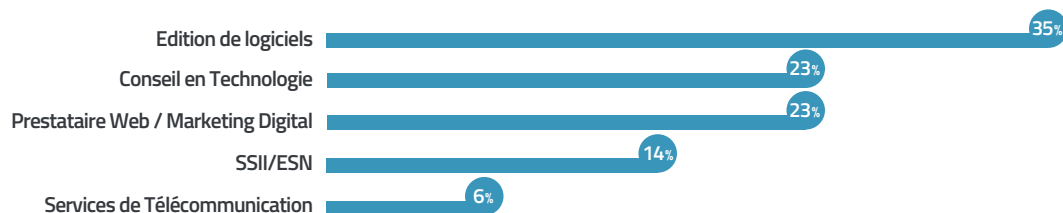
Evolution de l'emploi

Cette adaptation aux difficultés rencontrées s'est réalisée à effectifs constants en 2020. Aucune entreprise n'a licencié en 2020. 6 % des entreprises déclarent même avoir recruté un ou des collaborateurs et 3 % envisagent de le faire dans les 12 mois à venir.



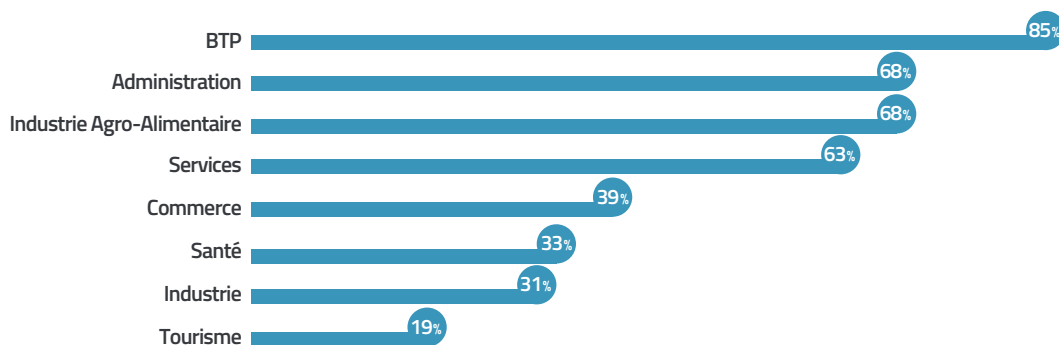
Une filière qui dépend moins de la commande publique

Activité principale



En 2021, 35 % des entreprises numériques basées en Corse décrivent leur métier comme une activité d'édition de logiciels, 23 % comme du conseil en technologie, 23 % comme prestataire webmarketing/marketing digital. Probablement en raison de leur taille modeste, seules 5 % s'affichent comme entreprise de services numériques (ESN, une dénomination qui tend à se substituer à celle, plus datée, de SSII).

Principaux clients



Une étude déjà ancienne (2012) notait le poids important de la commande publique dans l'activité des entreprises numériques.

En 2021 68 % des entreprises numériques mentionnent les administrations parmi leurs clients.

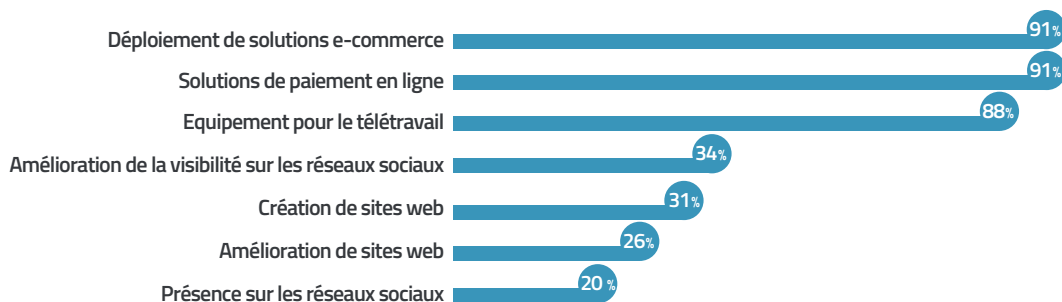
Le secteur public est désormais relayé par la commande des entreprises privées : celles du BTP, de l'industrie agro-alimentaire ainsi que les services.

A noter : 19 % des entreprises mentionnent le secteur du tourisme comme leur premier client.

Des clients en quête de solutions pour faire face à la crise sanitaire

Nous avons demandé aux entreprises numériques quelles demandes d'équipement numérique ou d'accompagnement avaient été exprimées par leurs clients pendant le premier confinement de 2020 pour faire face à la crise sanitaire et si elles étaient parvenues à y faire face.

Demande d'accompagnement des clients pendant le confinement

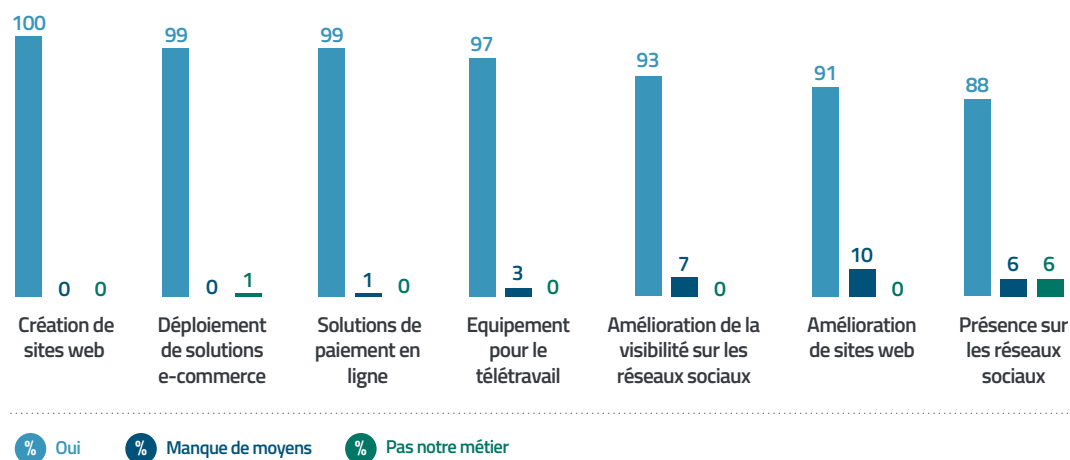


Leurs réponses apportent un double éclairage :

- sur les priorités exprimées par les organisations publiques et privées lors du confinement,
- sur la nature des prestations que les entreprises numériques étaient en capacité de réaliser.

Parmi les demandes les plus fréquemment exprimées figurent celles qui portent sur le développement du e-commerce et les solutions de paiement en ligne (91%), suivies par l'équipement pour le télétravail (88 %).

Capacité de réponse aux demandes exprimées



Dans 9 cas sur 10, les entreprises numériques interrogées déclarent qu'elles ont pu répondre aux demandes exprimées.

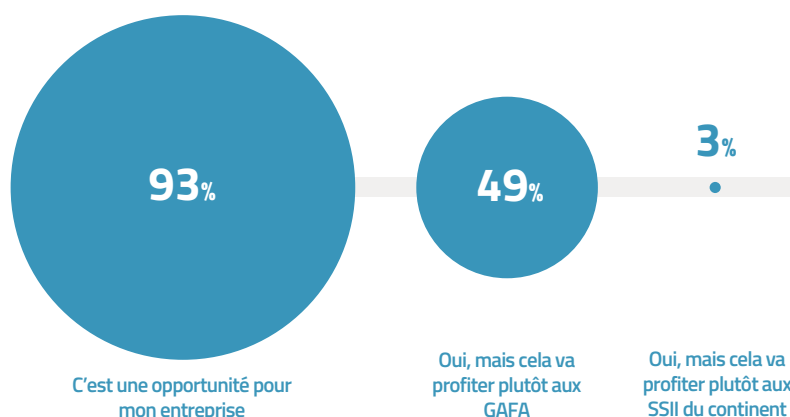
Les motifs les plus fréquemment invoqués quand elles ne pouvaient pas répondre à ces demandes sont le manque de moyens (humains, techniques, financiers) et plus rarement ce n'est pas notre métier.

Ces résultats suggèrent une forte capacité de réponse des entreprises de la filière aux demandes des clients, pour des prestations toutefois élémentaires.

Les entreprises numériques corses redoutent avant tout la concurrence des GAFA²³

Opportunités et risques

100 % des entreprises interrogées jugent que la crise sanitaire a renforcé l'importance du numérique dans la stratégie ou les investissements de leurs clients.



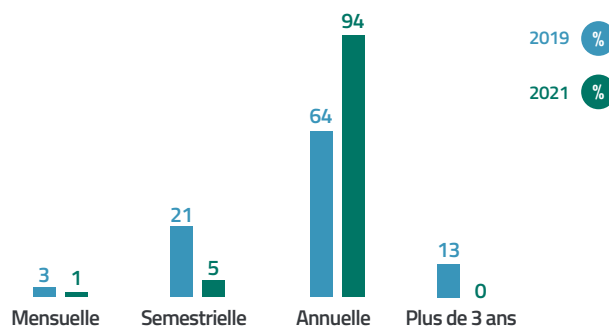
Cette réévaluation de l'importance du numérique, accélérée par la crise sanitaire, constitue une opportunité pour 93 % des entreprises interrogées. Cependant 49% redoutent que cette situation nouvelle profite plus aux grandes entreprises internationales (les GAFA) qu'aux entreprises de services numériques (ESN) du continent.

23 Google, Amazon, Facebook, Apple.

Des perspectives incertaines

Visibilité sur l'activité

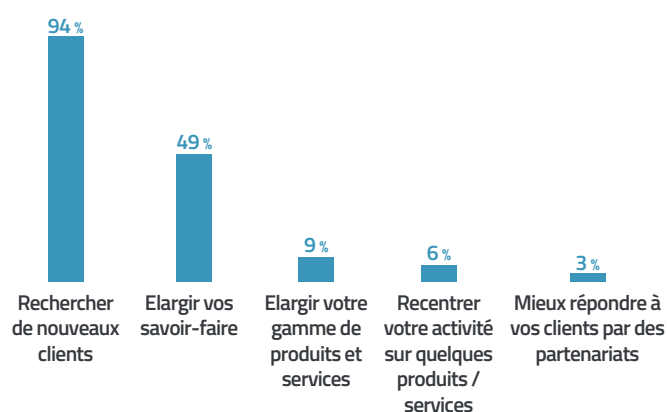
Une certaine prudence est de mise, faute de visibilité sur les marchés en cours ou à venir. L'horizon de temps se resserre : 94 % des entreprises déclarent avoir une visibilité à un an. Et plus aucune n'envisage l'horizon à trois ans (contre 12 % en 2019).



Seulement 3 % des répondants envisagent d'investir dans les deux prochaines années.

Objectifs de marché

Leurs principaux objectifs en termes de marché sont la recherche de nouveaux clients (94 %), l'élargissement de leurs savoir-faire (49 %). Seules 9 % se fixent l'objectif d'élargir la gamme de produits et services, 6 % de recentrer l'activité sur quelques produits / services et 3 % de mieux répondre à vos clients par des partenariats.



Seules 9 % se fixent l'objectif d'élargir la gamme de produits et services, 6 % de recentrer l'activité sur quelques produits et services et 6 % de mieux répondre à leurs clients par des partenariats.

S'agissant des objectifs en termes de développement interne, 94 % citent la mutualisation des compétences au premier rang. 30 % envisagent de lever des moyens de financement, 6 % de réduire les coûts de fonctionnement. Seules 4 % se donnent l'objectif d'innover (via le développement de la R&D) et 3 % d'accroître les compétences par la formation et le recrutement.

Un écosystème de start-ups qui s'organise

Les 21 start-ups insulaires disposaient en 2019 d'un capital moyen de 78 000 euros et employaient en moyenne quatre personnes²⁴. Un peu moins d'une sur cinq avait été fondée par des femmes. Compte tenu de leurs caractéristiques (ambitions de forte croissance, nature des marchés visés, levées de fonds, financement en capital-risque), les start-ups numériques corses s'inscrivent, avec leurs homologues non numériques, au sein d'un écosystème : l'incubateur public Inizià (qui détecte et accompagne les projets innovants) ; un club, le Corsican Tech (qui regroupe les start-ups insulaires pour les aider à faire face ensemble à leurs difficultés tout en augmentant leur visibilité) ; des événements comme Bastia Ville Digitale ; des acteurs du financement comme Femu Qui et ACG Management. La création en 2021 du premier fonds d'amorçage corse, Alzà Corsica Seed Fund, constitue une nouvelle brique dans la structuration de cet écosystème.

Cette même année, la levée de fonds de 1,5 millions d'euros de la société Agilitest (spécialisée dans l'automatisation des tests fonctionnels) a conforté l'ambition des start-ups insulaires. On note aussi la création de Ho'carré, une plateforme d'approvisionnement des commerçants en direct des producteurs destinée à favoriser les circuits courts.

24 CapTerra, *La situation économique et sociale des startups françaises en 2019, 2019.*

A retenir

Une capacité de réponse aux attentes des clients, mais une fragilité persistante

Les entreprises numériques en Corse sont composées à 96 % de TPE et représentent 1,6 % des emplois insulaires. Au cours du premier confinement, elles se sont adaptées à effectifs constants :

- Si l'activité a diminué fortement pour 39 % d'entre elles, elle est restée inchangée pour 56 %.
- Le recours au télétravail partiel a concerné 79 % d'entre elles.
- 9 sur 10 déclarent avoir été en capacité de répondre à des demandes nouvelles.

Les restrictions de déplacement en 2020 ont cristallisé les besoins urgents de numérisation de leurs clients :

- Pour le e-commerce (déploiement de solutions de vente en ligne et de paiement en ligne) : 91% des demandes.
- Pour le basculement vers le télétravail : 88 % des demandes.
- Pour l'amélioration de la visibilité sur les réseaux sociaux : 31 % des demandes.

Rappelons que 19 % des entreprises numériques en Corse mentionnent le secteur du tourisme comme leur premier client.

Pour autant, ces besoins sont souvent basiques et pourraient être satisfaits par des solutions standard. Les entreprises numériques en Corse redoutent donc plus la concurrence des GAFA que celle des entreprises de services numériques du continent.

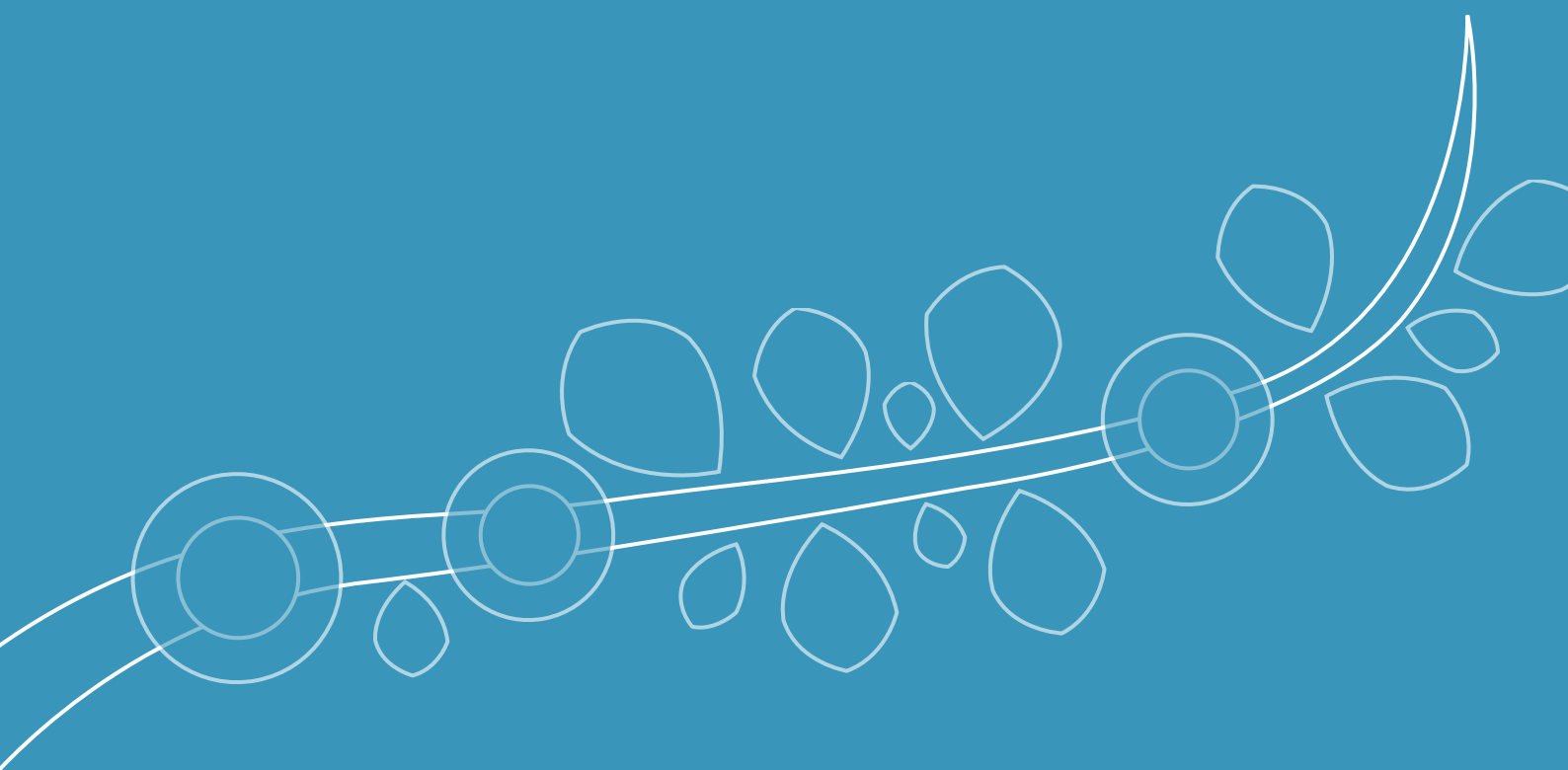
Ainsi, la filière numérique corse semble aborder l'avenir avec circonspection, faute de visibilité sur les marchés en cours ou à venir. Toutefois, un noyau d'entreprises semble ne pas céder à l'attentisme : 4 % se donnent l'objectif d'innover (via le développement de la R&D), 3 % envisagent d'investir dans les deux prochaines années, 3 % envisagent de le faire dans les 12 mois à venir.

Enfin, la structuration progressive d'un écosystème numérique vise à conforter la dynamique des start-ups.



Barometru Corsica numerica

CONCLUSION



La présente édition du Baromètre numérique enregistre une montée en puissance des usages numériques, souvent contraints. Mais l'intensification relevée lors du premier confinement persiste, quoiqu'à un moindre degré, au moment de l'enquête, un an plus tard.

Pour les **individus**, la progression des usages numériques est nette, qu'il s'agisse du télétravail, du suivi de la scolarité « numérique » des enfants ou de cette « sociabilité en ligne » qui a permis de maintenir les liens familiaux et sociaux.

Elle s'accompagne d'une montée en compétences numériques : en Corse, 80% des personnes connectées estiment savoir faire davantage de choses. Et 63% se jugent autonomes dans l'utilisation des outils numériques (+ 19 points par rapport à 2019). La progression globale des usages, des compétences et du sentiment d'autonomie enregistrée en 2021 n'efface pas pour autant les inégalités d'âge, de genre, de niveaux de revenus et de diplôme.

Le contexte de pandémie a d'ailleurs remis en lumière des besoins très importants de médiation, qu'il s'agisse de proposer des alternatives au tout numérique aux « non-connectés » (17 % de la population corse) ou d'accompagner les « éloignés du numérique » vers plus d'autonomie.

Alors que l'édition 2019 du Baromètre avait mis en relief quatre profils d'individus connectés en Corse (les hyperconnectés, les pragmatiques, les éloignés du numérique et les non-internautes), l'analyse des données de l'enquête portant sur la période du premier confinement fait apparaître un resserrement sur trois profils d'utilisateurs du numérique²⁵ :

- Un profil central (59 % des Corses connectés, 49 % de l'ensemble des adultes) : ils sont équipés et utilisent ordinateur, tablette, smartphone et imprimante.

²⁵ Comme pour la précédente édition du Baromètre, une analyse des correspondances multiples (ACM) a été réalisée afin de dégager une typologie des usagers en fonction de leurs réponses aux variables actives (deux individus sont proches si leurs réponses aux questions sont proches. Dans un deuxième temps, une classification ascendante hiérarchique (CAH) permet de regrouper les internautes en trois profils en fonction de leur ressemblance sur les variables actives. Enfin, on décrit ces profils en s'appuyant sur un ensemble de questions complémentaires, appelées « variables illustratives ». Les variables utilisées pour la construction de cette typologie sont notamment l'équipement numérique, le niveau d'aisance général perçu face aux outils numériques ainsi que les usages pratiqués avant, pendant et depuis le confinement.

Ils déclarent ne pas rencontrer de difficultés particulières face aux outils numériques. Ils pratiquaient l'achat en ligne, les réseaux sociaux, et pour certains le télétravail avant le confinement. Ou bien ils s'y sont convertis à l'occasion du confinement. Les 24-59 ans, avec enfant(s) au foyer, y sont surreprésentés ainsi que les employés, les professions Intermédiaires, les cadres et professions intellectuelles supérieures et plus généralement les personnes ayant au moins un diplôme de niveau licence.

- Un deuxième profil (32 % des Corses connectés, 26 % des adultes) rassemble des personnes aux compétences et usages numériques plus restreints : plutôt âgées, retraitées et moins diplômées (certificat d'études, Brevet, Baccalauréat) ou sans diplôme, elles ont tendance à demander de l'aide ou à abandonner quand elles rencontrent des difficultés.
- Le troisième profil (9 % des Corses connectés, 7 % des adultes) se distingue par un usage plus intensif du smartphone (souvent leur seul ou principal mode de connexion) et des jeux en ligne : ils sont jeunes (18-24 ans), peu ou non diplômés, ils sont aussi bien étudiants qu'ouvriers.

L'hypothèse que deux des profils de 2019, les « hyperconnectés » et les « pragmatiques » se sont rapprochés en 2021 pour former un groupe majoritaire semble cohérente : le deuxième profil correspond sensiblement au profil des « éloignés du numérique » mis en évidence en 2019. Enfin, le troisième profil regroupe les internautes plus jeunes (18-24 ans) pour qui la spécificité des pratiques numériques a été renforcée par les restrictions de déplacement²⁶.

Comme en 2019, la population comporte un quatrième groupe : celui des « non-internautes » (17 % des adultes), très largement composé de personnes de plus de 60 ans.

La montée en puissance des outils numériques met en lumière des besoins importants de médiation

- Des alternatives au tout numérique pour les personnes, souvent âgées, qui, faute d'équipement, de connexion ou des compétences requises, sont désespérées face aux services publics en ligne : démarches administratives,

²⁶ La typologie qui émerge en 2021 diffère de celle de 2019. Elle tient pour une large part aux efforts pour la prise en compte des effets des restrictions sanitaires sur les usages numériques.

service de santé en ligne (téléconsultation, prise de rendez-vous, accès à l'espace numérique de santé)

- Un accompagnement vers l'autonomie pour celles et ceux qui rencontrent des difficultés face aux outils informatiques.

Ces missions de médiation sont assurées en Corse par des collectivités, des associations, des Espaces Publics numériques (souvent implantés dans des mairies), des Tiers Lieux, des acteurs du travail social et de l'emploi ; elles s'appuient aussi sur les 27 lieux porteurs du label France Services. Le recrutement en cours de Conseillers numériques renforcera ce maillage. Et le Hub pour un Numérique inclusif insulaire qui verra le jour courant 2022 répond au besoin de structuration de l'écosystème de l'inclusion et de la médiation numériques. Il réunit 19 associations, 7 Communautés d'Agglomération, 8 communes, 8 missions locales, un syndicat mixte, un FabLab et un espace de coworking. « Sans cette composante, le numérique inclusif en Corse s'essouffle et les espaces publics numériques présents dans les territoires se sentent de plus en plus isolés ».

Pour les **entreprises**, le recours au télétravail et les diverses formes de vente en ligne (pratiquées par près de 44 % des TPE-PME) ont atténué le choc pour celles qui y étaient préparées ou qui ont su, dans l'urgence, se réorganiser.

Lors du premier confinement, des outils qui restaient marginaux dans la vie quotidienne des équipes (agenda partagé, partage de documents et, bien sûr, audio et visioconférence) se sont banalisés.

L'édition 2019 du Baromètre numérique pointait l'existence de trois profils-types parmi les TPE et les PME corses dans leur rapport au numérique :

- Les entreprises « en transformation » qui misaient clairement sur le numérique pour assurer leur développement et étendre leurs parts de marché ;
- Les entreprises « en attente » qui jugeaient le numérique « important » pour leur activité mais qui restaient cependant moins volontaristes dans leurs ambitions numériques.
- Les entreprises « en retrait » (souvent des TPE) qui jugeaient le numérique « secondaire » pour leur activité.

Le fait marquant du présent Baromètre est une conscience accrue des enjeux numériques (outillage, compétences internes) parmi les préoccupations ou les priorités des entrepreneurs. La part d'entre eux qui juge Internet « essentiel » pour l'entreprise a doublé, passant de 18 % en 2019 à 36 % en 2021. Le groupe central des entrepreneurs qui jugeaient le numérique « important » passe de 46 % à 58 % en 2021. La part de ceux qui jugeaient le numérique « secondaire » a fondu, passant de 33 % en 2019 à 6 %.

Pour **la filière numérique**, le Baromètre 2019 avait mis en relief la coexistence de deux groupes : une grande majorité d'entreprises fragiles, sans grandes perspectives de croissance ; un noyau plus restreint d'entreprises mieux armées pour développer leur activité (avec une plus grande visibilité sur leur activité à trois ans et des projets d'investissements, et ayant amorcé une diversification géographique de leurs clients et partenaires).

On pouvait redouter que le choc des restrictions sanitaires et la réduction de l'activité économique ne soient fatals aux entreprises du premier groupe.

Les réponses à l'enquête suggèrent que les unes comme les autres ont fait preuve de résilience : elles déclarent, dans l'ensemble, avoir été en capacité de répondre aux demandes de leurs clients. C'est peut-être le noyau des entreprises numériques qui apparaissent les mieux armées qui subit le plus nettement le choc des restrictions : la part de celles qui se donnent l'objectif d'innover (en développant la R&D) plafonne en 2021 à 3%. Seules 3% d'entre elles envisagent d'investir dans les deux prochaines années et 3% dans les 12 mois à venir.

Ainsi, les entreprises numériques en Corse semblent aborder l'avenir avec circonspection, faute de visibilité sur les marchés en cours ou à venir.

On retiendra aussi de cette période difficile la réactivité numérique dont firent preuve de nombreuses collectivités territoriales, associations, collectifs citoyens, makers, start-ups, entreprises numériques qui mirent au point, parfois en quelques jours, des plateformes pour mettre en relation ceux qui avaient besoin d'aide et ceux qui pouvaient aider. À travers le réseau de makers Uniti, de petites unités de production ont fabriqué des visières de protection. Des outils numériques ont vu le jour pour déployer le e-commerce ou mettre en place des circuits courts.

La crise sanitaire a ainsi révélé des capacités de « rebond numérique » de la Corse que le Baromètre 2019 avait laissé pressentir. Elles sont aussi la marque des politiques publiques d'accompagnement et de soutien aux usages du numérique en Corse.

Annexes

Méthodologie

La Collectivité de Corse a confié au groupement Items International / Groupe MV2 la nouvelle étude du niveau d'appropriation des TIC en Corse en vue de l'élaboration des baromètres Corse Numérique 2019 et 2021.

Comme 2019, cette édition est centrée sur les individus, afin de favoriser les comparaisons interrégionales. Elle comporte en outre deux focus : sur les jeunes âgés de 12 à 17 ans et sur les individus non connectés. On trouvera deux chapitres consacrés aux entreprises, un pour les entreprises, toutes filières confondues et un spécifiquement aux entreprises corses exerçant une activité dans le domaine de l'informatique, des télécommunications et d'Internet.

Les taux de réponse ont été conformes aux attentes puisque, pour la totalité des échantillons, les entretiens effectués ont atteint le volume requis. Les redressements éventuellement effectués fournissent des résultats représentatifs, avec une marge d'erreur qui évolue en fonction de la taille de l'échantillon (Cf. tableau ci-dessous).

Cibles de l'étude	Taille de l'échantillon	Valeur autour de 50 %	Valeurs autour de 60 % ou de 40 %	Valeurs autour de 70 % ou de 30 %	Valeurs autour de 80 % ou de 20 %	Valeurs autour de 90 % ou de 10 %
Individus	1020	+/- 3,1	+/- 3,0	+/- 2,8	+/- 2,5	+/- 1,8
Jeunes 12-17 ans	90	+/- 9,8	+/- 9,5	+/- 8,8	+/- 7,9	+/- 5,9
Entreprises	320	+/- 5,5	+/- 5,4	+/- 5,0	+/- 4,4	+/- 3,3
Filière TIC	80	+/- 11,0	+/- 10,7	+/- 10,0	+/- 8,8	+/- 6,6

L'enquête a été conduite entre avril et juin 2021, hors période de confinement.

Caractéristiques des répondants

Individus + de 18 ans

Mode de recueil : Téléphone (fixe et mobile)

Taille de l'échantillon : 1020 interviews parmi les 334 918 habitants de 18 ans et + selon le recensement Insee (2017)²⁸.

Les individus ayant répondu à l'enquête sont représentatifs de la population corse selon la méthode des quotas par département, territoire, sexe, tranche d'âge et CSP.

Le basculement de l'interrogation des ménages vers celui des individus a permis une investigation plus poussée sur les usages numériques en Corse, ce qui limite toutefois la portée des comparaisons avec les enquêtes menées en 2014 et 2016, mais facilite les comparaisons avec 2019.

Individus 12-17 ans

Mode de recueil : Téléphone (fixe et mobile)

Taille de l'échantillon : 80 interviews parmi les 20 629 habitants de 12 à 17 ans selon le dernier recensement.

Les individus ayant répondu à l'enquête sont représentatifs de la population corse selon la méthode des quotas par département, territoire, sexe, tranche d'âge et CSP de la personne référente du ménage où vit l'interviewé.

Entreprises

Mode de recueil : Téléphone.

Taille de l'échantillon : 320 interviews à partir du fichier MV2 2019 actualisé selon la méthode des quotas par département, typologie (PME/TPE), territoire

²⁸ Depuis le 29 décembre 2021, l'Insee a actualisé ce chiffre. La Corse compte désormais 340 440 habitants au 1er janvier de la même année.

et secteur d'activité. A la différence de 2016, les acteurs de la filière touristique n'ont pas fait l'objet d'un questionnaire spécifique ; ils comptent pour environ 10% de l'ensemble des entreprises interrogées ici.

En vue de mieux prendre la mesure de la maturité numérique des entreprises basées en Corse, le présent baromètre numérique a renouvelé une partie du questionnaire et introduit plusieurs nouveaux indicateurs.

Entreprises numériques

Mode de recueil : Par téléphone.

Taille de l'échantillon : 80 interviews.

Le fichier de départ était constitué de 269 références récupérées manuellement à partir du site de l'Espace Numérique Entreprises de Corse. Dans un premier temps les mêmes entreprises que 2019 ont été interrogées pour assurer une comparabilité des résultats, puis compléter avec les références non exploitées.

Au maximum, la moitié de l'échantillon concerne des structures fonctionnant avec une seule personne qui porte l'activité (auto-entrepreneur, travailleur indépendant ou profession libérale), donc avec une raison sociale sans aucun salarié.

Segmentation des individus « connectés »

La typologie s'appuie dans un premier temps sur une analyse des correspondances multiples (ACM), qui vise à étudier la proximité des individus en fonction de leur réponses aux variables actives (deux individus sont proches si leurs réponses aux questions sont proches). Dans un deuxième temps, une classification ascendante hiérarchique (CAH) permet de regrouper les internautes en trois profils en fonction de leur ressemblance sur les variables actives. Enfin, on décrit ces profils en s'appuyant sur un ensemble de questions complémentaires, appelées « variables illustratives ».

Les variables utilisées pour la construction de cette typologie sont notamment l'équipement numérique, le niveau d'aisance général perçu face aux outils numériques ainsi que les usages pratiqués avant, pendant et depuis le confinement.

Sources

Collectivité de Corse, « Baromètre numérique Corse », 2019.

Collectivité de Corse, « Baromètre numérique Corse », 2016.

Collectivité de Corse, « Baromètre numérique Corse », 2014.

<https://data.corse.fr/explore/?refine.theme=TIC&sort=modified>

- Afnic, Réussir avec le web, la présence en ligne des TPE/PME, rapport d'enquête 2020-2021
- Annales des Mines, Enjeux numériques, Réponses numériques à la crise sanitaire, n°14, juin 2021
- ARCEP / CGE / ANCT, Enquête sur la diffusion des T.I.C dans la société française, 2021
- Association e-Enfance, Usages numériques et violences en ligne pendant le confinement, enquête Opinion Way, mai 2020
- CapTerra, La situation économique et sociale des startups françaises en 2019, 2019
- Conseil supérieur de l'Ordre des Experts-Comptables, Baromètre de l'économie, 2020
- Credoc / France Num, Baromètre numérique 2021 des TPE-PME, octobre 2021
- Credoc / Pôle Emploi, Besoins en main d'œuvre, rapport Corse, 2021
- DNS (Délégation Numérique Santé), Accès des Français aux outils numériques de santé, enquête Opinion Way, novembre 2020
- FEVAD, Les chiffres clés du e-commerce, septembre 2021
- Fondation Descartes, Comment les Français s'informent-t-ils sur Internet ?, étude mars 2021
- Insee, Une activité fortement impactée mais une économie maintenue à flots, Bilan économique 2020 – Corse

- Marsouin / CAPUNI Crise,
 - » *Travail et numérique pendant le confinement du printemps 2020, mai 2021*
 - » *Accès des Français au numérique pendant le premier confinement, mai 2021,*
 - » *L'école à la maison pendant le premier confinement, mai 2021*
 - » *Le télétravail au temps du covid, mai 2021*
 - » *Les Français plus connectés durant le confinement ?, juin 2021*
 - » *Les éloignés du numérique, juillet 2021*
- Marsouin, Réseaux sociaux et site internet : quelles pratiques pour les entreprises bretonnes ?, 2021
- Marsouin, La place du numérique dans les entreprises bretonnes, août 2021
- Pôle Emploi / Credoc : Besoins en main-d'œuvre en Corse, 2021
- Revue Terminal, Vieillesse et usages numériques, n° 131, 2021
- Syntec Numérique : Bilan 2020 et perspectives 2021 du secteur numérique, décembre 2020
- Terra Nova, Des lieux au service du public dans les territoires, Note sur le Baromètre France Services, avril 2021

Barometru Corsica numerica

BAROMÈTRE CORSE NUMÉRIQUE 2021

Livret préparatoire

SMART ISULA



CULLETTIVITÀ DI **CORSICA**
COLLECTIVITÉ DE **CORSE**

www.smart-isula.corsica